L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 28 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 12 décembre 1952 | LE NUMERO: 5 SOUS

Que sortira - t - il de bon de la conférence du Commonwealth ?

NOTES INTERNATIONALES

La conférence du Commonwealth

Ce qui se passe à Londres depuis quelques jours dépasse en importance la querelle Eisenhower-Taft et les débats de l'O. N. U. On voit mieux la tactique britannique et les raisons de l'Angleterre de se tenir à l'écart de la communauté européenne. Le Royaume-Uni veut redevenir une grande puissance mondiale autonome, avec ses cadres, ses services armés, sa bombe atomique, ses marchés d'exportation et d'importation. Il y a déjà plusieurs années M. Winston Churchill avait déclaré: "Si nous avions à choisir entre la communauté européenne et la communauté britannique nous n'hésiterions pas un seul instant en faveur de cette dernière". C'est pourquoi l'Angleterre a refusé de faire partie de la fédération européenne, voire de l'armée européenne. Et, pourtant, l'Angleterre fait partie de l'Europe. Elle en est une partie intégrante de par sa cuture, son hoistoire, ses intérêts. Elle veut bien s'intéresser aux affaires européennes, mais comme arbitre, comme puissance détermi- [illegible]

Pour l'instant, c'est surtout pour étudier les affaires économiques et commerciales de l'Empire que Londres a convoqué les représentants des pays du Commonwealth. Ceux-ci et ils l'ont dit — montraient peu d'empressement à s'unir à des pays qui poursuivaient une politique socialiste. C'est bien la raison pour laquelle les relations ont été tendues entre le gouvernement Saint-Laurent et le gouvernement Attlee. Mais M. Churchill n'est pas socialiste. Et, fidèle au rêve séculaire d'un empire universel, il entend rassembler autour du trône d'une jeune reine les pays britanniques, riches, agressifs, puissants par leur économie en plein développement. Le Canada est au tout premier rang de ces pays. Il les domine. Il ne le cède en importance qu'aux Etats-Unis. Sa monnaie est même plus saine que le dollar américain. Aussi l'Angleterre veut-elle se l'attacher solidement. M. Saint-Laurent a été l'objet d'honneurs particuliers.

Les décisions secrètes

Il va sans dire que les décisions les plus importantes de la conférence sont secrètes. Les journaux publient de longues dépêches et de pompeuses déclarations. Mais, au fond, on ne sait pas grand'chose sur ce qui se passe réellement à Londres. On a souligné cependant la nécessité d'intéresser les Etats-Unis aux traités de commerce impériaux. Ainsi, comme nous le disions il y a quelque temps, l'histoire se répète. Nous sommes en présence des mêmes problèmes et des mêmes solutions défectueuses et insuffisantes. Car ce n'est pas tout d'unir les peuples de langue anglaise et de religion protestan- [illegible] quand on aura remis l'Angleterre sur pied, au prix d'énormes sacrifices de la part du Canada. Il faudrait, à tout le moins, inclure la France, l'Italie, la Belgique, les pays du Pacte de l'Atlantique, voire les Républiques de l'Amérique du Sud et maintes régions du Pacifique, dans les traités de commerce que l'on est à préparer à Londres. Il faut craindre aussi que ces traités de commerce, par les étroites préférences impériales qui en seront la note dominante, soient plus des préparatifs de guerre que des mesures destinées à assurer la paix mondiale. Ne soyons pas dupes des hommes, de leurs savantes et secrètes manoeuvres, non plus que de leurs propos ronflonts.

La querelle Taft-Eisenhower

Parce que le général Eisenhower a nommé un démocrate, M. Martin Turkin, au poste de Secrétaire du Travail, le sénateur Taft a fait une violente sortie contre le futur Président. La nomination de M. Durkin apparait comme une mesure de compromis et de conciliation. Le général a voulu poser un beau geste en invitant un démocrate à occuper un important poste du Cabinet et tendre le rameau d'olivier aux grandes unions ouvrières qui avaient fait campagne contre le parti républicain. Apparemment, le sénateur Taft aurait préféré que le général agit autrement. C'est là une dispute qui ne dépassera pas les cadres du parti républicain. Il est tout pobable que le général ne réponde par à M. Taft. Un confrère, le rédacteur du "Canada" de Montréal, écrit: "Le divorce n'est pas consommé entre "Ike" et "Bob", mais la lune de miel est bel finie". La remarque est juste. L'essentiel c'est que le général Eisenhower puisse gouverner fermement, en comptant sur un nombre suffisant de partisans tant au Congrès qu'au Sénat. Il se peut qu'en cette affaire le sénateur Taft songe déjà à préparer sa candidature pour 1952. Mais durant les quatre prochaines années bien des choses pourront se produire qui réduiront à néant les calculs les plus habiles des politiciens.

La journée de M. Pearson

Il parait que M. L. B. Pearson travaille fort comme président de l'Assemblée générale des Nations Unies. Si cette présidence, écrit un journaliste, est un grand honneur, elle ne comporte pas de traitement. Et une grande partie du travail présidentiel se fait dans les coulisses. Depuis le 14 octobre, date de son élection à la présidence, M. Pearson n'a cessé de conférer avec les différents ministres des Affaires étrangères et les principaux délégués; il a accordé de nombreuses entrevues à la presse, à la radio, à la télévision, et il a assisté à plusieurs réceptions diplomatiques. Enfin, sans compter les affaires de son propre ministère, il y a les travaux et les débats en cours aux Nations Unies". En bref, M. Pearson, qui travaillait douze heures par jour comme ministre des Affaires extérieures du Canada, serait maintenant obligé de travailler quinze heures par jour comme président des Nations Unies. Evidemment, tout honneur comporte ses responsabilités. Et M. Pearson, l'homme au veston gris (on se rappelle que c'est dans cette tenue qu'il s'est présenté devant Pie XII), ne semble pas s'en porter plus mal. On s'en est bien rendu compte lors de la récente visite du général Eisenhower aux Nations Unies. "Mike" et "Ike" arboraient

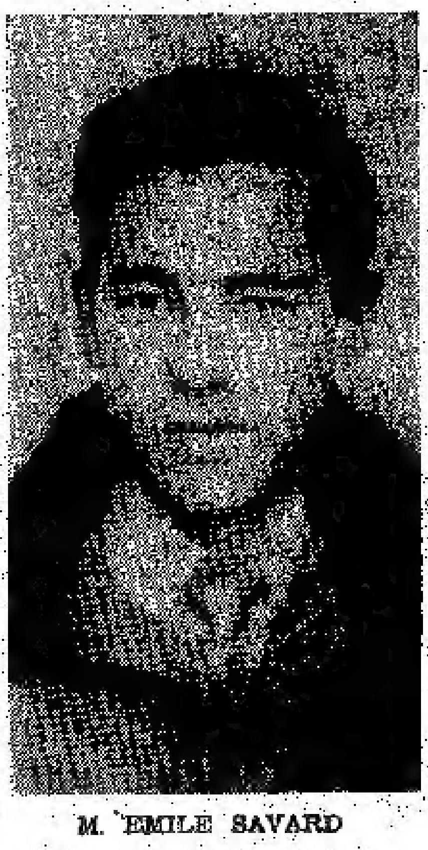
— Suite à la page 5 —

JEAN-LOUIS BARRAULT est ici photographié avec JUDITH JASMIN, qui a réalisé pour le réseau Français de Radio-Canada les enregistrements des spectacles que la COMPAGNIE MADELEINE RENAUD — JEAN-LOUIS BARRAULT a donnés à Montréal. La diffusion de ces inoubliables soirées de théâtre commencera cette semaine (mardi soir, de 8 h. 30 à 9 heures) avec LES FAUSSES CONFIDENCES. Suivront: LA SOIREE CLAUDEL, HAMLET, AMPHYTRION, LES ADIEUX et LES FOURBERIES DE SCAPIN.

Les femmes canadiennes âgées de plus de 15 ans ont utilisé en moyenne chacune 8.4 paires de bas entièrement façonnés au cours de 1950.

Il ASSISTERA À LA MESSE DE MINUIT À BETHLEEM

M. Emile Savard, âgé de 23 ans, fils de M. et Mme R. Savard de Rutter, n'avait sans doute jamais pensé qu'il assisterait un jour à la messe de Minuit à l'endroit même où le Chirst est né. Mais ce qu'il aurait crû un rêve quelques années passées se réalise. Cette année, il aura le rare privilège d'assister à la messe de Minuit dans l'église de Bethléem. Privilège considéré un peu comme une grâce spéciale, par tous les catholiques du monde entier. En effet, qui n'a pas rêvé de fouler un jour de ses pieds le sol même que Jésus à foulé!



M. EMILE SAVARD

Emile Savard, à l'emploi de la compagnie Kellogg, est parti le 5 octobre dernier pour se rendre en Israël. Il s'est embarqué à bord d'un avion à 40 milles de Détroit, a passé par New-York, est arrêté à Londres; il s'est embarqué de nouveau pour Paris, est passé par Rome pour atterrir enfin à Tel Aviv, en Israël. L'avion dans lequel il voyageait a quitté New York à 5.30 de l'après-midi, le mardi, et est arrivé à Tel Aviv à 7 heures du matin, le jeudi suivant. On n'a tout de même pas mis de temps à franchir une aussi grande distance...

Comme nous le disions tantôt, M. Savard, est à l'emploi de la compagnie Kellogg et il est soudeur professionnel dans le chrôme. Il travaillait à Windsor depuis un an et demi lorsque ses patrons décidèrent de l'envoyer en Israël. Avant de partir, il passa avec succès de sérieux examens. A Tel Aviv, capitale d'Israël, où il séjourne actuellement, il loge dans un hôtel avec deux compagnons de travail qui ont fait le même trajet que lui. Tel Aviv est situé sur le bord de la mer Méditérannée et selon M. Savard, c'est une Ville "bien propre" où les maisons sont toutes construites de la même façon.

M. Savard a eu l'occasion de visiter un peu le pays. Evidemment il assez difficile de visiter tous les lieux historiques où le Christ a passé, car comme nous le savons, l'Ancienne Palestine est divisée en deux. On ne peut véhiculer comme on le veut bien a travers les deux pays parce que leurs relations politiques ne sont pas des plus amicales. Mais M. Savard a visité quelques endroits célèbres, entre autre Jérusalem. Dans Israël il y a des maisons qui datent de deux mille ans, "il y a le Temple ou Jésus a enseigné aux docteurs", "la maison ou St-Jean Baptiste est né." Et M. Savard continue l'énumération des monuments historiques qu'il a eu le bonheur de voir. Il parle aussi de la Mer Méditérannée qui, le soir pendant les tempêtes, est tout en feu. Un spectacle que plusieurs canadiens n'ont pas encore vu.

Lorsque M. Savard reviendra au pays, il pourra sans doute offrir à ses parents et amis quelques charmants souvenirs de son voyage. Il a pris soin de se munir d'un bon camera, et il prend la photographie des plus belles scènes qui lui sont données de voir. Il pourra ainsi reconstituer devant ses parents le magnifique voyage qu'il fait actuellement.

Nous souhaitons à M. Emile Savard tout le succès désiré pendant son séjour là-bas.

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI le 4 décembre

Un garçon de quatre ans, frappé de polio quelques 24 heures auparavant, est mort pendant le trajet de Blind River à Sudbury. On transportait l'enfant par avion dans un ultime effort pour sauver sa vie. Jerry Shaughnessy, fils de M. et Mme E. G. Shaughnessy, de Blind River, fut déclaré mort quinze minutes après le départ de l'avion. Les parents se rendaient à Sudbury en machine afin d'être à l'hopital avec leur enfant. C'est la première mortalité de polio à Blind River depuis 12 ans. C'est le premier cas de polio depuis deux ans.

Une compagnie de transport par avion de Toronto envoya une lettre à la chambre de commerce de Sudbury et du district s'offrant de transporter des arbres de Noël de la région à Chicago. La lettre était adressée à l'association des cultivateurs d'arbres de Noël de la région. Ce qu'il y a de drôle, c'est qu'aucune organisation de ce genre est connue dans le district. Le secrétaire de la chambre de commerce, Bill Luke, ne put trouver un

— Suite à la page 8 —

La page religieuse

Les allocations familiales dans le monde

Selon l'Institut national de la statistique ete des études économiques, c'est l'ouvrier italien qui reçoit, relativement à son salaire, le plus d'allocations familiales. Pour un gain quotidien moyen de 1,187 lires, il perçoit 298 lires par jour et par enfant; pour deux enfants, les suppléments familiaux s'élèvent à 52% du salaire; pour cinq enfants ils atteignent 130%. La France vient après l'Italie. Les suppléments pour deux enfants se montent à 40% du salaire moyen mensuel et, pour cinq enfants à 117% de ce salaire. Dans certains pays, tels que l'Irlande, le Brésil, le Danemark, les allocations familiales sont presque nulles: 9% du salaire pour cinq enfants dans ce dernier pays. En Angleterre elles n'atteignent que 8% du salaire pour deux enfants et 15% pour trois enfants.

Nouvelles interdictions de Sartre

Après l'évêque de Liège, deux évêques français, S. Exc. Mgr Heintz, évêque de Metz et S. Exc. Weber, évêque de Strasbourg, viennent de demander à leurs fidèles de ne pas assister à la pièce: "Le diable et le bon Dieu". Voici le communiqué de l'évêque de Metz:

"Nous avons appris avec le plus vif regret que le théâtre municipal de Metz a mis au programme de la semaine prochaine la pièce de J.-P. Sartre: Le Diable et le bon Dieu. C'est parmi les pièces de cet auteur, une de celles qui ont motivé pus particulièrement la mise à l'Index de l'ensemble de ses oeuvres. Cette pièce est un persiflage de tout ce qui est religieux et catholique. C'est pourquoi nous considérons qu'il est de notre devoir de faire appel à la conscience des catholiques en leur demandant de marquer leur désapprobation en s'abstenant d'assister à cette représentation".

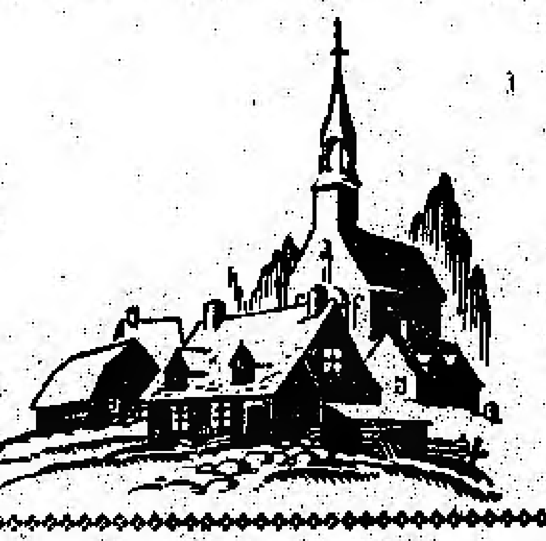
Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

POURQUOI
CHERCHER
AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'Invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE
L'AMI DU PEUPLE
— Impressions de tous genres —
122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700



EVANGILE

EVANGILE DU TROISIEME DIMANCHE DE L'AVENT — Jean 1

EN ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem à Jean des prêtres et des lévites pour lui demander: Qui es-tu? Et il confessa, et il ne le nia point; il confessa: Ce n'est pas moi qui suis le Christ. Et ils lui demandèrent: Quoi donc? Es-tu Elie? Et il dit: Non. Es-tu le Prophète? Et il répondit: Non. Ils lui dirent donc: Qui es-tu, afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés? Que dis-tu de toi-même? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert: Redressez la voie du Seigneur, comme l'a dit le Prophète Isaïe. Or ceux qui avaient été envoyés [illegible] nombre des Pharisiens. Ils l'interrogèrent encore, et lui dirent: Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Elie, ni le Prophète? Jean leur répondit, disant: Moi, je baptise dans l'eau, mais il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez point. C'est lui qui doit venir après moi, qui a été fait avant moi; je ne suis même pas digne de délier la courroie de sa chaussure. Ceci se passa à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

PENSEE POUR LA SEMAINE — Dieu, Centre de Vie.

QU'IL n'y ait rien de grand à vos yeux, que Dieu seul, ou ce qui vient de Dieu. — 11-5.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 12 décembre — Ste Constance, V. Ste Adélaide, Impér.
SAMEDI le 13 décembre — Sainte Lucie, vierge et martyre.
DIMANCHE le 14 décembre, — le troisième dimanche de l'Avent S. Fortunat, poète, évêque de Poitiers.
LUNDI le 15 décembre — Sainte Chrétienne, martyre.
MARDI le 16 décembre — S. Eusèbe, Ev. M. Ste Albina, V., M.
MERCREDI le 17 décembre, — Saint Lazare ami de Jésus, évêque.
JEUDI le 18, décembre — Saint Gatien, 1er évêque de Tours.

En Chine communiste

On aura une idée de la situation de l'Eglise de Chine par les chiffres suivants: si 59 évêques sont encore dans leurs résidences, 2 sont d'y rentrer, 42 ont été expulsés ou hors de Chine avec impossibilité contraints à partir, 20 sont emprisonnés, 8 en "résidence forcée" et 8 décédés. On compte plus de 220 prêtres emprisonnés. Or il s'agit là de l'aspect le moins important de la persécution. L'habileté de la lutte communiste contre le catholicisme en Chine est de s'attaquer beaucoup plus aux âmes, à l'esprit, à l'ossature spirituelle de l'Eglise qu'aux corps. Le but, c'est "d'en finir une bonne fois avec l'Eglise catholique". Un missionnaire expulsé a rapporté les propos qui lui ont été tenus par un jeune officier communiste, ancien catholique apostat: "Nous considérons les prêtres chinois comme une valeur sociale que non seulement il ne faut pas faire disparaître, mais qu'il faut récupérer... Ils ont reçu une excellente formation, habitués à observer une discipline sévère, on leur a inculqué le dévouement absolu à un idéal, le renoncement. Nous les enverrons dans des camps de rééducation pour leur changer le cerveau".

La population des îles britanniques au temps de Shakespeare et de Raleigh ne dépassait pas le chiffre de 7,000,000 d'habitants.

Le Canada a 23 manufactures qui fabriquent des tapis et des carpettes.

Deuxième édition

L'abbé Joseph Houyoux offre au public son quatrième ouvrage: "Le vrai visage des Ecoles de Bonheur." Ceux qui ignorent encore le véritable caractère des Instituts familiaux du Québec trouveront là un exposé fidèle de notre enseignement familial-ménager. En même temps, les Editions du Bien Public viennent de publier une deuxième édition de "Pour ou contre les Ecoles de Bonheur" du même auteur.

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-881

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 6-8824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-6590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J. P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
878 Laforest à Kathleen — Téléphone: 6-5812

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 rue EYRE
7-7517

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

Tous les pays non communistes ont manifesté un sentiment de solidarité peu ordinaire aux Nations unies.

L'Inde avait proposé un plan de compromis pour mettre fin à la guerre de Corée que toute personne pacifique regretto. Les Etats-Unis ont accepté ce plan après certaines modifications et tous les autres membres des Nations unies, sauf les pays rouges, ont fait bloc pour approuver ce plan.

La Russie et la Chine communiste ont fait obstruction. Ainsi, la guerre de Corée n'est pas encore prête à prendre fin. Il est peut probable que les Nations unies décident d'ailleurs de poser un autre geste important avant que le gouvernement républicain du général Eisenhower ait pris le pouvoir à Washington.

Moscou peut avoir réussi à bloquer la paix en Corée mais les pays occidentaux ont trouvé une puissante arme de propagande.

Le projet de paix était préparé par un pays asiatique, pour un peuple asiatique et ce sont deux puissances asiatiques qui ont rejeté le projet: la Chine et la Russie. Il est probable que les communistes auront maintenant beaucoup de difficulté à faire admettre aux peuples orientaux que ce sont les pays occidentaux qui empêchent la paix de régner dans cette partie du globe.

Il est aussi intéressant de noter que le monde arabe a fait bloc pour appuyer le compromis de paix et s'est ainsi opposé solidement au bloc rouge.

Le général Eisenhower

Par ailleurs, le général Eisenhower a rempli sa promesse électorale d'aller visiter le théâtre de guerre de la Corée. Il a visité ce pays déchiré par le conflit pendant trois jour en y recueillant des informations de première main. Ces informations le guideront dans l politique future du gouvernement républicain des Etats-Unis.

Le général Eisenhower a communiqué ses premières impressions de voyage aux journalistes en soulignant qu'il importait pour les Etats-Unis de soutenir les troupes au combat. Mais, il a aussi ajouté qu'il importe de ne pas étendre davantage ce conflit.

Il semble bien que ces observations seront à la base de la politique future des Etats-Unis.

On peut faire beaucoup pour améliorer notre position, dit-il, et on le fera.

Entre temps, le combat continue avec acharnement sur le front coréen sans qu'on puisse prévoir une fin prochaine.

En Europe, les Sarrois ont voté en grand nombre aux élections régionales récentes malgré des manoeuvres d'obstruction des autorités alemandes. Le vote abondant a été interprété comme un signe que les Sarrois appouvent la politique reliant la Sarre à l'Allemagne.

Certes ces résultats électoraux ne suffiront pas à régler le différend qui se prolonge depuis longtemps entre la France et l'Allemagne. Toutefois, ils faciliteront des négociations entre les deux pays.

Jusqu'à maintenant, la riche vallée minière de la Sarre a été un grand obstacle à la ratification par la France de l'accord de paix allemand et du pacte formant une armée européenne dont l'Allemagne serait appelée à faire partie.

Pendant ce temps, le gouvernement anglais décidait de réduire sa production de défense par mesure d'économie. Le premier ministre Churchill a averti que l'Angleterre réduira sa production militaire et même ses commandes déjà données. L'Angleterre concentrera ses efforts dans la production de nouveaux modèles d'avions surtout mais elle cherchera à remplir ses obligations internationales.

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 11 —

Il est certain que l'assurance sur la vie peut connaitre un grand développement en France. En Allemagne occidentale, à la fin de 1951, le portefeuille global des sociétés d'assurances sur la vie garantissait une somme totale correspondant à 1,400 milliards de francs; en France, à la même époque, la garantie correspondante était d'environ 1,000 milliards de francs. Compte tenu de la différence de population entre les deux pays, la somme garantie par tête d'habitant était à peu près équivalente en France et en Allemagne, mais il n'en va plus de même, si l'on compare la France à des pays comme les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la Suisse, où la dépréciation de la monnaie a été bien moindre depuis un tiers de siècle et on ne rencontre pas, par conséquent, la même défiance à l'égard des placements à long terme.

Par tête d'habitant, l'Amérique consacre en effet à l'assurance sur la vie 45 dollars par an, soit 16,000 francs; l'Anglais, 6 livres sterling, soit 6,000 francs; le Suisse 105 francs suisses, soit 9,000 francs français; le Français enfin seulement 230 francs.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

FUNERAILLES DIGNES
à un Prix aussi Bas que $100.00
Attention Personnelle à TOUS quelles que soient la religion ou les circonstances
SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
Service de Fleurs et d'Ambulance
TELEPHONES: 3-2276 & 3-7341

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

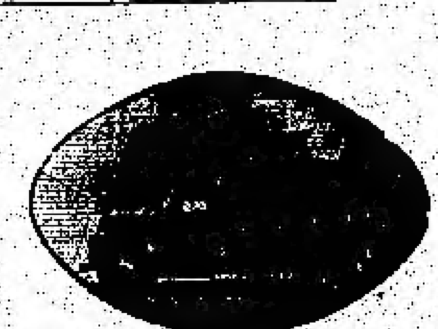
OMER NAULT
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extracts, Cosmétiques,
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 5-5212
Agents demandés

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez
Ernie's Second Hand Store
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
138 rue Louis Tél.: 5-5713

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3-1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

PHARMACIE MICHAUD
Téléphone 4-4266
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
23 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.

M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
Davison's Garage
103 Elm O. Tél: 7-7566
— ★ —
M. Régimbal est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

A St-Jean de Brébeuf.

L'assemblée de nomination, avantage exclusif à St-Jean de Brébeuf, aura bientôt lieu. Ce sera l'occasion pour plusieurs membres de la Caisse de s'infiltrer dans les activités nombreuses. Ce sera l'heure pour plusieurs, de se laisser entraîner par leur enthousiasme et de passer tel ou tel, candidat vers le comité qui d'après eux s'adapte le mieux à leurs aptitudes. Si vous avez une personne en particulier dont vous voudriez qu'il fasse partie de l'Administration de la Caisse, ce sera le temps de le faire; le lendemain de cette assemblée il sera trop tard! Cette assemblée de nomination aura lieu dimanche le 21 décembre.

L'ancien propagandeur des Caisses à Sudbury, M. Dollard Legrand, a déménagé son bureau en dehors de la ville, au grand désespoir de plusieurs de ses lecteurs. A St-Jean de Brébeuf, nous garderons toujours un bon souvenir de sa personne, et surtout de son travail.

Le gérant de la Caisse St-Jean de Brébeuf, M. Gabriel Landry, me faisait part dernièrement qu'il y a actuellement un sursaut d'enthousiasme parmis les membres de la Caisse. Espérons avec lui que cet élan se continuera dans l'avenir et qu'il se propagera, non seulement parmi quelques centaines de membres, mais chez tous les propriétaires de la Caisse Populaire.

A River Valley;

Quelques dizaines de membres de la Caisse de cette paroisse se réunissaient en forum dimanche dernier pour étudier leurs activités et apprendre par là de meilleurs moyens pour faire progresser la marche de cette entreprise. Car, même si une Caisse est bien administrée, l'expérience prouve qu'il y a toujours des nouvelles méthodes qui apporteront des nouveaux résultats.

A Verner:

Des idées à l'action;

Par leur nouveau gérant, homme compétent et très actif, la Caisse populaire de Verner voit renaître son enthousiasme des tous premiers débuts. En effet, M. Arthur Pharand, qui à toujours des idées très originales attendait le moment propice pour les mettre à l'action. Son rêve s'accomplit de jour en jour. Dans l'espace d'un mois M. Pharand a réalisé des choses presqu'incroyables. Non seulement il se contente d'entraîner quelques dizaines de nouvelles recrues, mais grâce à un thermogramme, il augmenta le capital social de plusieurs centaines de dollars. Nous souhaitons au gérant de la caisse de Verner, qu'il continue vaillamment dans ses activités sociales.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-4700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Dans nos rapports sur les caisses Populaires, comme vous avez pu le juger, il est rarement question de la Caisse Populaire Ste-Anne, ou d'Hanmer, ou de Chelmsford. Nous serions très contents de recevoir des nouvelles de ces Caisses. Deux Caisses populaires quoique dirigées par une administration différente, restent toujours Caisse Populaire, et entre les deux il ne devrait pas exister un champ de bataille. Car le travail social, dans son ensemble, ne change pas et est partout semblable.

CHEVROLET

CAMIONS CHEVROLETS

Armand Martin
agent à votre nouveau
garage de Chevrolet
★
MEREDITH - CONNELLY
MOTORS

250 Chemin Frood tél.: 8-3693
214 rue Bloor Tél.: 6-6515

Nous vous donnons...

DE L'ARGENT POUR VOUS SERVIR A NOEL

SUR N'IMPORTE QUEL MODELE D'AUTOS USAGES OU CAMIONS

	Vieux Prix	Nouveau Prix	Epargnez
PICK-UPS			
'52 Ford ½ tonne	$ 1,695	$ 1,495	$ 200
'51 Ford ¾ tonne	$ 1,495	$ 1,325	$ 170
'50 Chevrolet ½ tonne	$ 1,295	$ 1,145	$ 150
'50 Mercury ½ tonne	$ 1,295	$ 1,125	$ 170
'49 Mercury ½ tonne	$ 1,195	$ 1,045	$ 150
'48 Mercury ¾ tonne	$ 995	$ 895	$ 100
'47 Chevrolet ½ tonne	$ 895	$ 775	$ 120
PANELS			
'52 Mercury ½ tonne	$ 1,695	$ 1,575	$ 120
'48 Chevrolet ½ tonne	$ 995	$ 845	$ 150
'48 Mercury ½ tonne	$ 995	$ 825	$ 170
'48 Chevrolet sedan livraison	$ 1,045	$ 945	$ 100
'46 Pontiac sedan livraison	$ 895	$ 775	$ 120
¾ et 1 TONNE			
'49 Chevrolet ¾ de tonne pick-up	$ 1,195	$ 1,045	$ 150
'49 GMC 1 tonne avec poteaux	$ 1,195	$ 1,045	$ 150
PESANTS			
'51 Mercury 3 tonne treuil et plateforme	$ 2,975	$ 2,775	$ 200
'50 Mercury 3 tonne treuil et plateforme	$ 1,895	$ 1,595	$ 300
'50 Mercury 3 tonne treuil et boîte à gravelle avec devant et barrière en acier	$ 1,795	$ 1,595	$ 200

Meredith - Connelly Motors
VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY
214 RUE BLOOR — SUDBURY
"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."
Téléphone 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

- Les bonnes intentions -

PARLERIE

Nous avions bien l'intention d'écrire notre papier hebdomadaire sur un sujet léger et humoristique core la langue unique des sudis cette semaine. Histoire de dérider nos lecteurs et les reposer un peu des difficultés quotidiennes, des problèmes de tous les jours et des soucis de chaque instant.

Le monde est fait de bonnes intentions. Souvent, l'intention fait fois n'avons nous pas entendu excuser oublier le fait réel et combien de excuser les bévues d'un personnage publique en expliquant que son intention était bonne.

Je comprends que l'on puisse pardonner une erreur ou une faute à un enfant parce qu'il a agit de bonne volonté mais tous les éducateurs vous diront qu'il ne faut pas se laisser prendre au jeu car nous aurions vite fait de tomber dans la mollesse et l'indifférence. Il n'y a pas de meilleure excuse pour toutes ses pécadilles.

L'intention ne suffit pas. Que j'aie l'intention d'écrire cette chronique si je ne l'écris pas en réalité elle ne sera jamais publier dans

L'administration d'un pays est une chose suffisamment sérieuse pour que les gens responsables de cette administration aient plus que de bonnes intentions. Ils ont entre les mains l'avenir économique du pays tout aussi bien que la sécurité du peuple.

Il serait inutile d'espérer trouver des hommes publiques infaillibles, mais on peut tout de même exiger que ces hommes profitent des expériences passées et des conseils de gens qui s'y connaissent et cela aussi bien dans l'administration d'un village que d'un pays. Il ne faudrait pas non plus croire que l'électeur choisira infailliblement les meilleurs hommes pour accomplir la tâche, mais on est en droit de s'attendre à ce qu'il porte son dévolu sur des hommes capables et compétents qui donneront une certaine garantie de bien accomplir la tâche qui leur est confiée.

Nous ne croyons pas nous attirer de reproches en affirmant qu'aujourd'hui trop d'hommes n'ont guère que de bonnes intentions et ne s'appliquent pas assez à être réaliste et à regarder les choses en face. Sans vouloir les taxer d'irresponsabilité, nous constatons trop souvent qu'il manquent de sérieux.

Nous avons à maintes reprises indiquer dans cette chronique de petits faits ou des incidents appuyant notre avancé. Nous nous sommes appliqués à démontrer le manque de logique de certains dirigeants, à mettre le peuple en garde contre certains dangers. A la réflexion, certains articles ne devraient pas avoir de raison d'être, mais la réalité est pas là et il faut bien se rendre à l'évidence.

Si des chefs ouvriers entraînent un groupe de travailleurs dans une grève néfaste, ce n'est pas assurément que leurs intentions étaient mauvaises, c'est peut-être qu'ils n'avaient peut-être pas suffisamment peser le pour et le contre.

Si un gouvernement glisse lentement vers le socialisme en faisant trop porter ses préoccupations vers la sécurité au dépens du progrès et de l'ordre économique, nous pouvons probablement dire qu'il a de bonnes intentions, mais pouvons-nous dire en toute sincérité que ses membres accomplissent leur devoir, car on a bien dit que gouverner c'est prévoir!

A. Saumier,
(Québec-Presse)

St-Jean de Brébeuf

Madame Gilbert Mousseau, Victime d'un accident

Madame Gilbert Mousseau de 297 rue Peter est décédée à l'hopital St Joseph un peu avant onze heure mardi soir, à la suite d'un accident survenu quelques heures plus tôt sur la rue Notre Dame. La défunte était âgée de 59 ans.

Née Marie Danis, Mme Mousseau était originaire de Massey.

Elle fut frappée par une auto, alors qu'elle traversait la rue Notre Dame, près de la rue Bond un peu après 7hr. p. m.

Le véhicule était conduit par M. Rodolphe Gascon Jr. de 168, Garson Rd. Garson, un sourd-muet âgé de 19 ans. M. Charles Sherrington était aussi dans l'auto au moment de l'accident.

L'agent de sureté déclara que l'auto se dirigeait vers le nord de la ville. Le pavé était trempé et glissant. Les marques sur le chemin mesuraient environ 35 pieds.

Le constable Archie Stewart fit enquête sur l'accident mardi soir. Mercredi il remit la cause entre les mains du sergent Gene Mousseau.

Mercredi, la police essayait de contacter Mme Lester Lowe de la rue Attlee New-Sudbury, témoin de l'accident. Mme Lowe attendait un autobus quand l'accident arriva.

Son autobus arriva quelques minutes plus tard. Elle s'embarqua et laissa son nom et son adresse au chauffeur.

Apparemment Mme Mousseau retournait seule à sa demeure lorsque l'accident survint.

Madame Paul Levac chez qui demeurait la défunte et son époux depuis sept ans, déclara que Madame Mousseau était sortie durant l'après-midi afin d'aller surveiller les enfants d'une amie. Elle retournait chez elle lorsqu'elle fut frappée. Elle fut transportée d'urgence à l'hopital par ambulance souffrant de fractures à la jambe droite et au bras droit, de blessures à la tête et de shock nerveux.

La dépouille mortelle repose au salon funéraire Jackson et Barnard. Aucun arrangement n'a encore été fait pour les funérailles.

Mme Mousseau demeurait à Sudbury avec son époux depuis 1930. Ils n'ont point d'enfants.

Négligence au volant

M. Jean Tremblay de 438 avenue Tedman fut accusé de négligence au volant à la suite d'une collision survenue lundi soir, à l'intersection [illegible]

La police déclara que le véhicule conduit par M. Tremblay se dirigeait vers la rue Kathleen lorsqu'il vint en collision avec une auto conduite par M. Germain St Germain de 305 rue Brébeuf. Personne

— Suite à la page 16 —

JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch, Tél.: 4-4182
SUDBURY, ONTARIO

Nous Achetons, Vendons et Echangeons
D. MARLEAU
MAGASIN de SECONDE-MAIN
119 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.
Tout près du marché Tél.: 3-0637

J. R. VINCENT, Bijoutier
9 rue Lisgar Tél.: 5-5200
Diamants Bleu River
Montres Oméga — Mido, Etc.
REPARATION GARANTIE

Boudreau's Bargain Store
Delphis Boudreau, Prop.
111 Louis Sudbury Tél.: 3-5361
Les plus hauts prix payés pour articles neufs et usagés

O. F. PERSIAN LTD.
[illegible]
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE [illegible]
Représentants français
[illegible] — René Lapointe

— "Il y a tant d'espace!" —

PARLERIE

[illegible] dernière, un jeune s[illegible] qui avait passé deu[illegible] en Corée et au Japon revenait au pays avant terminé son engagement. Il ramenait avec lui sa jeune épouse d'origine japonaise. Dans sa ville natale, on fit un accueil des plus chaleureux au jeune couple. C'était le premier Canadien à ramener une épouse de guerre d'origine orientale dans notre pays.

Les journalistes n'ont pas manqué d'intervioeur la jeune Toseko. Celle-ci n'a pu manquer de commenter sur l'immensité de son nouveau pays d'adoption bien qu'à ce moment elle n'en eut aperçu qu'une mince parti de deux des dix provinces qui le composent. Elle a en effet déclaré: "Tant d'espace et si peu de monde".

Il est évident que venant du Japon, un pays qui fait vivre l'une des populations les plus denses du monde, elle ne fut surprise que si peu de gens possèdent un si vaste pays.

Depuis plusieurs mois, la presse américaine a publié une foule d'articles sur le développement sensationnel du Canada. "Fortune" a consacré son numéro d'août à notre pays, "Colliers", le "New York Times" et une foule d'autres ont également publié un ou plusieurs articles sur l'expansion industrielle au Canada s'appliquant particulièrement à mettre en évidence l'importance des découvertes de champs pétrolifères et des riches réserves de minerai de fer.

Dans tous ces articles, une phrase m'a particulièrement frappé. Elle est prise d'un reportage de John Lear dans le Colliers du [illegible] août. Dans cet article, Lear tente d'analyser les faiblesses et la force du Canada. Il exprime entre autres la pensée qu'une seule chose manque au Canada pour réaliser la prophétie de Sir Wilfrid Laurier que le 20e siècle serait le siècle du Canada. Ce qui manque, dit Lear, c'est une population plus forte.

"Le Canada couvre un territoire de 3,845,144 milles carrés. Sa population est de 14,009,429. Ceci équivaut à 3.64 habitants par mille carré, alors qu'aux Etats-Unis il y a 49.8 habitants par mille carré et 534 dans les Iles Britanniques".

Le Canadien peut tirer une grande fierté du fait que l'attention de peuples voisins repose sur son pays. Le Canada est certainement devenu une nation adulte et occupe avec raison un poste important dans les relations internationales... Mais en raison même de ce progrès des Canadiens dans la sphère internationale, ceux-ci doivent examiner avec plus de sérieux leur propre position.

Cette faiblesse que Lear nous reproche est bien réelle et chaque jour nous sommes à même de constater ces effets. Ne dit-on pas que l'une des raisons de la faiblesse de certaines de nos industries est qu'elles ne peuvent tabler sur un marché domestique suffisant et qu'elles doivent compter surtout sur l'exportation?

A. Saumier
(Québec-Presse)

NOTES INTERNATIONALES

— suite de la page 1 —

tous deux un large sourire démocratique et échangeaient de vigoureuses poignées de mains comme s'ils n'avaient fait que ça toute leur vie!

Le plan indien est ratifié

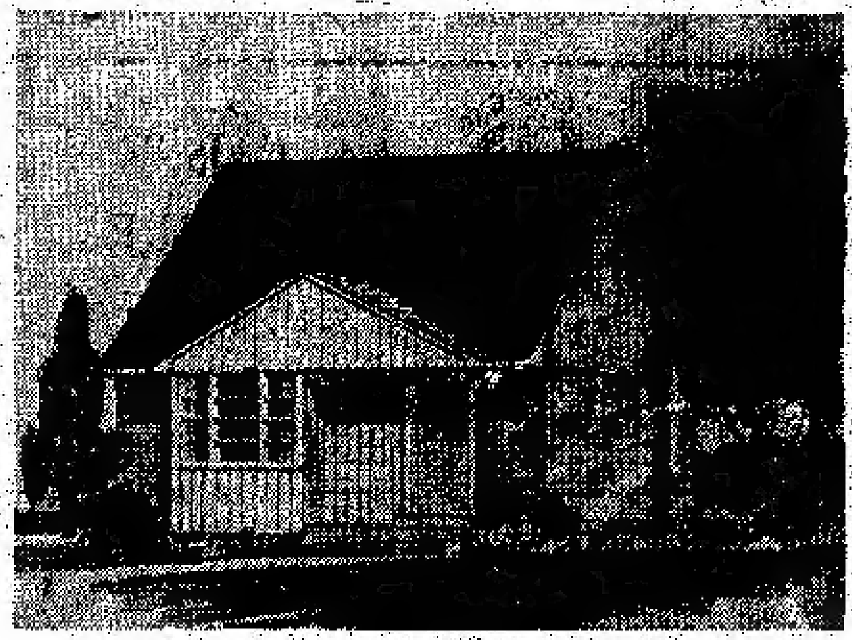
Le plan indien pour le repatriement des prisonniers de guerre en Corée a été approuvé par une écrasante majorité aux Nations Unies. Les Soviets et leurs satellites l'ont dénoncé. Et les Nord-Coréens ont déjà exprimé leur refus du projet. L'adoption du plan indien, qui consiste en un compromis entre la politique américaine et la politique russo-chinoise, marque un progrès dans la voie de la paix. Elle permettra peut-être au général Eisenhower d'obtenir de meilleurs résultats en Corée, lors de sa tournée dans la péninsule coréenne. On voit tout de même, par le rejet soviétique du plan indien, combien il est difficile de trouver une formule d'armistice qui soit acceptable aux deux parties en présence. Tantôt ce sont les communistes qui ne veulent pas faire de concession, tantôt ce sont les Américains. Et, tout de même, il faudrait bien mettre fin à cette guerre inutile et coûteuse. Entendons-nous bien: la guerre coréenne n'est pas inutile dans ses principes (car il est nécessaire de repousser l'agression partout où elle se produit dans le monde), mais dans ses résultats. On se bat depuis près de deux ans: et l'on n'est guère plus avancé, du point de vue militaire, qu'au début du conflit.

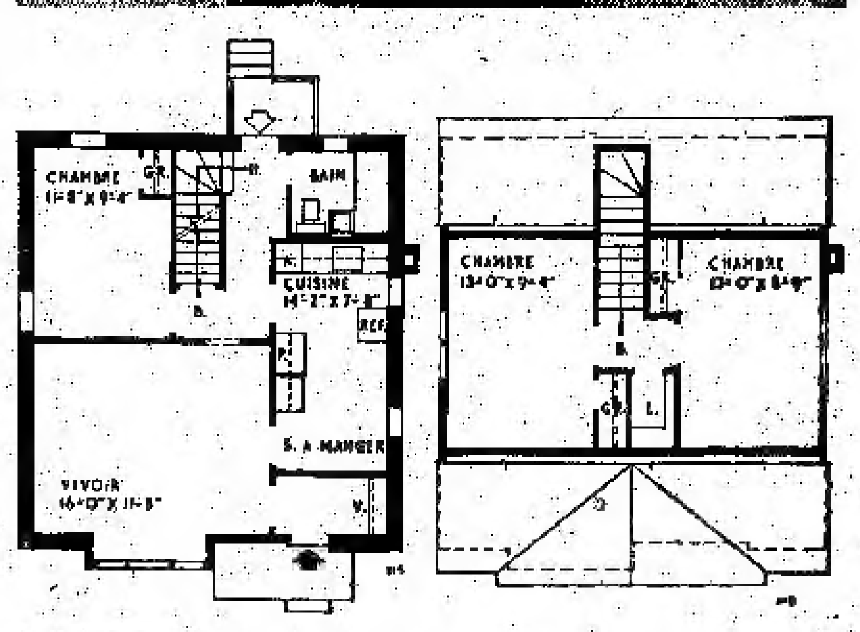
Le cardina Stepinac

L'archevêque de Zagreb et primat de Yougoslavie, Mgr Aloysius Stepinac, a été élevé à la dignité cardinalice par Sa Sainteté Pie XII. Condamné à seize ans de prison par le gouvernement yougoslave, sous prétexte de collaboration avec l'ennemi, Mgr Stepinac a été rendu à une "liberté surveillée". Il n'ira pas à Rome pour assister au Consistoire. Il demeurera à Krasic, son village natal. Il craint que, s'il quittait son pays, les autorités yougoslaves ne lui permettraient jamais d'y rentrer. Le veut rester avec les siens jusqu'à la mort. La nomination du Cardinal Stépinac a offusqué le gouvernement yougoslave. Un commentateur officieux de la radio de Belgrade a déclaré: "Cette nouvelle produit une très mauvaise impression sur l'opinion yougoslave, qui ne saurait sans mécontentement enregistrer l'attribution du chapeau de cardinal à Mgr Stépinac qui, en 1946, fut condamné à seize ans de travaux forcés pour collaboration avec l'occupant et crimes contre le peuple". Pendant ce temps, le gouvernement britannique, qui veut obtenir les faveurs financières et économiques du Canada et des autres pays du Commonwealth, se propose d'accueillir avec de grands honneurs le dictateur Tito. Cette attitude du gouvernement anglais soulève la rébrobation du monde catholique tout entier.

A. L.

MOSSADEGH EST UN HOMME FIER, IL TIENT A SON INDEPENDANCE





MODELE 315:

La maison d'un étage et demi est toujours économique et ce modèle conçu par la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement possède cet avantage sans être pour cela sévère dans l'apparence extérieure. La disposition compacte de la cuisine-salle à manger permet de donner un vivoir de grandes dimensions, agrémenté d'un fenêtre en saillie. Les dimensions extérieures de cette maison sont de 25 pieds 8 pouces par 25 pieds 4 pouces et la superficie de plancher est de 1,034 pieds carrés. Le cubage total est de 14,950 pieds cubes. On peut obtenir les épures de ce plan numéro 315, à un coût minimum de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèque et de Logement.

À VOTRE SANTÉ

Même durant l'enfance
Les yeux ont grande importance.
Sans bonne vue, nul écolier
Ne peut se classer premier.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Challenger

Eterna-Matic... le seul mouvement qui se monte tout seul roulant sur billes... fait dans les ateliers ETERNA en Suisse fameux dans le monde entier.

Illustrés, de gauche à droite

10 kt. boitier fini or jaune	92.50
14 kt. boitier fini or jaune	92.50
14 kt. boitier or jaune	125.00

Certificat d'Assurance inclu — sans prix additionnel

SUR PLAN BUDGETAIRE

BIJOUTIERS

BIRKS

coin des rues Durham et Lerch

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

POILS FOLLETS ET CREMES DE BEAUTE !

J'ai reçu ces jours derniers, un nombre imposant de lettres me demandant si les crèmes de beauté, vanishing, etc., auraient pour effet d'occasionner l'éclosion des poils follets.

D'abord laissez-moi vous dire que les poils follets sont le résultat d'une prédisposition, c'est si bien le cas que le fait d'avoir des poils follets est une véritable maladie que les médecins nomment l'hipertrichose. Le seul moyen radical de guérison de cette maladie c'est la suppression des racines de ces malencontreux poils. On atteint ce résultat en se soumettant à la lente et coûteuse opération de l'électrolyse, qui consiste à plonger une aiguille chauffée à blanc dans l'épiderme pour atteindre la racine du poil que l'on veut détruire. Il vâ de soi que chaque poil doit être traité séparément et qu'on ne peut guère traiter plus de 5 ou 6 poils en une seule séance. Il arrive que ces piqûres répétées de la peau occasionnent des cicatrices et qu'il s'en suit une décoloration qui ne disparaît que lentement. C'est tellement le cas que diplômée de l'Université de beauté de Paris pour l'électrolyse, je me suis toujours refusée de recourir à cette méthode, préférant l'usage de cires pilivores qui, appliquées à chaud, pendant que les pores et conduits des poils sont ouverts par la chaleur suppriment jusqu'à la racine de ceux-ci. Ce qui me ramène à la question qui a motivé cet article. L'usage de crèmes de beauté active-t-elle la pousse des poils follets? Décidément non quoi qu'on en dise! Il faudrait pour que les crèmes affectent les poils follets qu'elles puissent atteindre les racines des poils, enfoncés dans le derme (la sous-couche de la peau). Or, les crèmes de beauté n'affectent que l'épiderme (la couche supérieure de la peau), elle ne peuvent, en conséquence, effecter les racines qui se trouvent dans les couches les plus profondes du derme! Mais notez bien qu'il faut que les racines des poils follets soient supprimées. L'électrolyse donne ce résultat mais à quel prix de sensation pénible pour sa peau.. et pour sa bourse! Grâce à l'usage des cires pilivores si l'on suit les indications du mode d'emploi, on obtient ce même résultat sans douleur.

Ce dont il faut se garder c'est des méthodes de supprimer des poils en surface seulement....tel que par l'usage de rasoirs, de papier sablé ou de crèmes à base de sulphides qui ne sont, en réalité, que des rasoirs chimiques! Vous savez fort bien que le fait que votre mari ou votre fiancé se rase le visage, ne le libère de la barbe que jour un jour ou deux... et que plus il se rase, plus les poils poussent rapidement. Il en est de même pour tout le monde, femme comme homme. Tant que le racine des poils subsiste dans l'épiderme (que ne peut atteindre aucune application de surface) le poil repousse. N'avez-vous pas remarqué qu'après une coupe de cheveux, ceux-ci poussent plus abondamment. Il en est de même pour ces poils importuns qui déparent votre beauté, si vous ne les fates pas disparaitre jusqu'à leur racine, ils repousseront plus abondants.

Le feuillet sur les poils follets que j'ai écrit tout exprès pour les lectrices de ce journal, vous renseigne parfaitement. Faites-m'en la demande en adressant vos lettres (accompagnées d'un timbre de 4 sous) à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, ou aux soins de ce journal et je serai heureuse de vous l'adresser.

COUSINE BLANCHE

NOEL est sur nos talons, il est temps d'y penser sérieusement et d'en commencer les préparatifs. Par exemple vous pouvez vous faire dès maintenant, ce gâteau brun aux fruits. C'est un de mes favoris et vous l'adopterez quand vous y aurez goûté. Défaire en crème ½ t. de shortening, puis y incorporer 1 tasse de sucre brun bien tassé. Fouetter trois jaunes d'oeufs que vous mélangerez à ¼ de tasse de mélasse et que vous ajouterez au premier mélange. Battre ferme 3 blancs d'oeufs et les incorporer à la mixture. Dans un autre bol, tamiser 2 t. de farine à tout usage, 2 c. à t. d'épices mélangées, 2 c. à t. de cannelle, ¼ c. à t. de muscade, ½ c. à t. de macis, ½ c. à t. de clou moulu; incorporer ce mélange sec, au mélange précédent, tout en réservant ½ tasse pour en soupoudrer ¾ de t. de raisins de Corinthe, 1 tasse de cédrats confits (ou zeste de citron) 2 tasses de raisins épépinés, 1 tasse de zeste d'orange, ½ tasse de cerises et ½ tasse d'ananas confits. Au mélange ajouter ½ de tasse de jus de raisins ainsi 1/6 de cé à t. de bicarbonate de soude dissous dans 1 cé à s. d'eau chaude. Remplir aux ¾ un moule de 10" x 6" x 3¾" doublé d'un papier épais graissé. Faire cuire à la vapeur pendant 2 heures 30 minutes dans un four modéré (300oF). Démouler et servir chaud avec une sauce-cossetarde. Gâteau de 3¼ lbs.

Voici une façon nouvelle d'apprêter un hors d'oeuvre AUX ATOCAS! Passer au hachoir 1 lb d'atocas, 1 orange et ¼ de tasse de noix. A ce mélange, ajouter 1 tasse de sucre, faire refroidir et servir.

Avez-vous déjà fait un PUDDING AUX CAROTTES? Non? Eh bien, essayez donc celui-ci vous m'en direz des nouvelles, il est très économique. Défaire en crème ½ tasse de shortening et 1 tasse de sucre. Ajouter 1¼ tasse de carottes crues, et 1 tasse de pommes de terre crues rapées. D'autre part, tamiser 1 tasse de farine à tout usage, 1c. à t. de bicarbonate de soude, 1 c. à t. de sel, 1 c. à t. de cannelle et ½ cé à t. de clou moulu. Ajouter 1 t. de raisins épépinés et ⅛ de t. de cédrat haché (ou zeste de citron). Remplir aux ¾ un moule à pudding graissé et le couvrir hermétiquement. Faire cuire à la vapeur pendant 2 heures et 30 minutes. Démouler et servir chaud avec une sauce. Nous suggérons une sauce-cossetarde.

POUR NOEL, vous faites des étrennes et vous courrez contre le temps à la recherche de cadeaux? Voici quelques suggestions qui aideront peut-être? Pour homme: boutons de manchettes, supports, pour chaussures, chemise sportive, album de disques, lunettes de soleil, agenda à feuilles détachables, très grandes serviettes de bain ou énorme cendrier. Pour la fillette: choisissez entre du papier à lettre à son chifre, album pour autographes, gilet de lit de fantaisie, sac à tricot, aiguilles à tricoter, laine et livre d'instructions, ou parapluie. Pour l'adolescent: "baseball", caméra jr, aquarium avec poissons tropicaux, porte-billet, chaîne pour trousseau de clés, début d'une collection de timbres-poste; pour la toute jeune fille: une bague, nylons et jarretières de fantaisie, ceinture avec fantaisie, plastron de piqué blanc avec monogramme, chandail d'angora, cadran de chambre; Pour le tout jeune homme: canif, serviette de cuir, sac de couchage, livres sur les sports ou petit radio. Pour le bébé: une énorme banque pour les cents, veilleuse, jouets incassables ou vêtements. Pour une amie, nous suggérons un gilet de lit, une tasse de porcelaine, un cousin à épingle, une écharpe, ou une casserole en terre cuite.

Ainsi vous ne savez quel cadeau choisir pour telle ou telle amie? Avez-vous pensé à la variété de PANIERS que les magasins vous offrent et qui se prêtent à maints usages? A choisir: le panier à magazines, à papiers, à fleurs, à petits pains chauds, à tout usage, la corbeille à pain, à fruits à fleurs — l'utile panier à pique-nique? Et voilà, les personnes les plus difficiles seront satisfaites!

LA MODE

Ce sera Noël bientôt

Tel que mentionné dans un communiqué précédent, il sera d'abord aujourd'hui question de pâtisseries: croquignolles, beignes, biscuits, norolles, pouding de Noël.

Un auteur amusant des débuts de l'histoire canadienne décrit une tribu sauvage et dit que ces gens-là ont des oreilles découpées comme nos "croquecignoles". Et, plus loin, il donne comme définition des croquecignoles: "beignets à plusieurs branches, essentiellement canadiens". Les croquecignoles ont mué leur nom en celui de croquignoles; la différence entre ces derniers et les beignes réside dans la forme. Les beignes sont ronds et percés d'un trou au centre tandis que les croquignoles ronds ou rectangulaires sont entaillés et tordus. Autre souvenir des jours d'antan: toutes les recettes de beignes et de croquignoles d'alors contiennent de la crème... aujourd'hui encore, dans n'importe quelle bonne recette de beignes, il est bien de remplacer le lait par de la crème en tout ou en partie afin d'obtenir une pâtisserie plus tendre et plus croustillante. Les recettes ne donnent généralement qu'une quantité approximative de farine car une bonne pâte à beignes est toujours un peu molle tout juste assez ferme pour être abaissée facilement. Et naturellement, beignes et croquignoles sont bien meilleurs quand ils ont gelé.

Les bons biscuits sont tendres, croquants et ne ramollissent pas. Pour confectionner de tels biscuits, il faut d'abord avoir une bonne recette laquelle ne contient généralement pas de liquide ou tout au plus une ou deux cuillerées de crème. Dans toutes pâtisseries, beignes biscuits, tartes, un excès de manipulation de même qu'un excès de farine nuisent à la tendreté de la pâte. Afin de faciliter le travail et d'assurer le succès, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada recommandent de refroidir la pâte quelques heures avant de l'abaisser. Quant aux norolles elles sont tout simplement des pâtons de pâte à brioches à laquelle on ajoute du raisin et que l'on cuit dans une assiette à tarte. La norolle tranchée comme du bon pain se sert nature ou rôtie. La pâte à norolles, comme toute pâte à levain, peut être préparée et mise au froid. Après une dizaine d'heures au réfrigérateur, elle a généralement doublé de volume et est prête à être façonner. L'emploi d'un liquide tiède pour préparer la pâte légère et mousseuse, une manipulation délicate laquelle laisse la pâte molle et élastique, la fermentation à chaleur douce, voilà des facteurs importants de succès. La cuisson à four modérément chaud, 375oF., assure une croûte dorée et tendre.

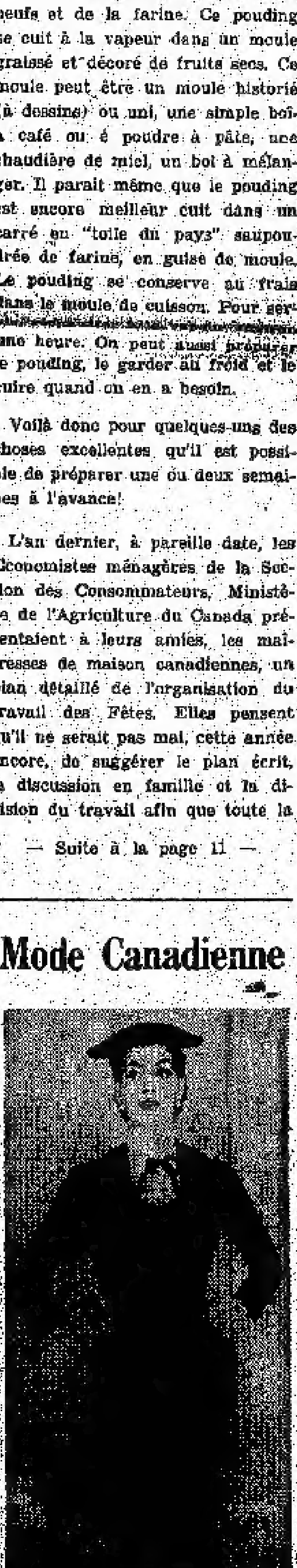
Les ménagères connaissent bien le pouding de Noël lequel contient, comme ingrédients spécifiques, du suif haché, des pommes des fruits sec en plus du sucre, des oeufs et de la farine. Ce pouding se cuit à la vapeur dans un moule graissé et décoré de fruits secs. Ce moule peut être un moule historié (à dessins) ou uni, une simple boîte à café ou à poudre à pâte, une chaudière de miel, un bol à mélanger. Il parait même que le pouding est encore meilleur cuit dans un carré en "toile du pays" saupoudrée de farine, en guise de moule. Le pouding se conserve au frais dans le moule de cuisson. Pour ser- [illegible] une heure. On peut aussi préparer le pouding, le garder au froid et le cuire quand on en a besoin.

Voilà donc pour quelques-uns des choses excellentes qu'il est possible de préparer une ou deux semaines à l'avance!

L'an dernier, à pareille date, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada présentaient à leurs amies, les maîtresses de maison canadiennes, un plan détaillé de l'organisation du travail des Fêtes. Elles pensent qu'il ne serait pas mal, cette année encore, de suggérer le plan écrit, la discussion en famille et la division du travail afin que toute la

— Suite à la page 11 —

Mode Canadienne



- "Un désur bien légitime!" -

PARLERIE

●

Un ou plusieurs soirs par semaines, des milliers de Canadiens avalent leur repas du soir en vitesse et aussitôt sortis de table endossent leur paletôt pour aller suivre un cours du soir.

Ils semblent oublier à ce moment la fatigue de la journée pour ne penser qu'au plaisir d'assimiler des connaissances nouvelles, parfaire leur éducation ou faire d'une pierre deux coups, s'instruire en se divertissant.

Je ne crois pas qu'aucun pays puisse se comparer au nôtre dans ce domaine. Il est réellement réconfortant de voir combien d'adultes désirent par ce moyen perfectionner leur standard de vie et il y a des cours de ce genre pour satisfaire tous les goûts et toutes les ambitions.

Leur coût varie selon qu'ils sont donnés sous les auspices du gouvernement, d'une association bénévole, des industries ou d'une agence privée. Et à ces cours de groupe viennent s'ajouter les cours par correspondance pour ceux qui veulent se perfectionner dans une branche pour laquelle il n'existe pas de cours du soir ou encore pour ceux qui ne peuvent y assister.

Il y a ceux qui suivent des cours de langue, l'anglais et le français particulièrement, cours qui sont des grandes utilités dans un pays ou le bilinguisme est un atout important. Il y a ceux qui prennent des cours d'art dans le but de mieux employer leurs loisirs. Il y a ceux qui prennent des cours techniques pour tâcher d'améliorer leur situation. Il y a la ménagère qui s'intéresse au cours de cuisine ou d'art domestique afin de pouvoir mieux administrer son foyer et le rendre plus agréable. Il y a également ceux qui font par les soirs des cours complets d'étude pour obtenir des diplômes qu'ils n'ont pu décrocher à l'école car ils ont commencé à travailler trop à bonne heure. Finalement, il y a ceux qui étudient parce qu'ils aiment cela et ils consacreront une bonne part des loisirs de toute leur vie aux études.

Là où nous voyons, je crois, le plus de développement du programme d'éducation des adultes est dans le domaine des métiers et de la technique. Ce progrès est sans doute le résultat de l'industrialisation de notre pays, mais il dénote également un désir bien louable chez nos concitoyens de vouloir se perfectionner.

Ils n'hésitent pas à faire de nombreux sacrifices dans le but d'améliorer leur sort en s'assurant un avancement dans l'industrie ou le commerce par l'élargissement de leurs connaissances. Notre pays a été bâti en quelque sorte par de telles ambitions et de tels désirs de faire mieux.

Si nous pouvons aujourd'hui nous réjouir de cet état de chose, nous devons toutefois craindre pour l'avenir. S'il fallait que l'aiguillon qui poussent tous ces gens à se perfectionner disparaisse, les lumières ne brilleraient plus tard dans la soirée dans nos salles d'écoles. Lorsqu'il n'y aura plus moyen de hausser son standard de vie, lorsque tout aura été nivelé, le désir du perfectionnement personnel disparaîtra de lui-même.

Surtaxer un peuple, c'est lui nier la chance de hausser son standard de vie, c'est étouffer ses ambitions, c'est saper ses forces vitales.

A. Saumier
(Québec-Presse)

Sommaire de "RELATIONS"

DECEMBRE 1952

EDITORIAUX

A. J. C. et fierté nationale. — La grève de Louiseville

ARTICLES

Anticléricalisme, Cléricalisme et sens de l'Eglise.
RICHARD ARES

Nos commissions scolaires en congrès
ALBERT PLANTE

Un siècle au service de l'éducation
GERARD FILTEAU

Alcool et circulation
PAUL-EMILE GINGRAS

Aux portes de la Chine 1952
JACQUES AMYOT

COMMENTAIRES

Démocratie chrétienne. — Plaidoyer pour l'humanisme. — Crime et administration aux Etats-Unis.

AU FILS DU MOIS

Le Pape et les problèmes sociaux de l'heure. — La F. F. F. A. — Cercles sociaux féminins. — le XVe anniversaire de Fides. — Système scolaire et terminologie. — Les grands livres de l'Occident.

ARTICLES

Quel sort attend les canadiens français?
LIONEL GROULX

Horizon International
JOSEPH-H. LEDIT

"Le corsaire"
PAUL-EMILE RACICOT

LES LIVRES

L'Action catholique. — L'Art d'aimer. — L'autre Toi-même. — Border-lands of Western Civilization. — The Rise of the Double Diplomatic Corps in Rome. — Histoire du Canada français. — Histoire du Canada. — L'enseignement français au Canada. — L'Enfant des cèdres. — L'Abbé Paul Buffet. — Le cow-boy de Dieu.

TABLES DE L'ANNEE 1952

"RELATIONS", 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal-14. — VE. 2541 Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25

GARE AUX RHUMES!

En prenant des précautions, il est possible de traverser l'automne et l'hiver sans attraper le rhume ou la grippe. Il faut faire attention; mais, étant donné qu'on s'enrhume souvent à la suite d'imprudences, il vaut la peine d'essayer. Tout d'abord, tenez-vous à l'écart des gens qui négligent de se couvrir le nez et la bouche avec un tissu destructible quand ils toussent et éternuent c'est ainsi que les rhumes se propagent. Ensuite, tenez-vous les pieds secs — portez des caoutchoucs quand il pleut, et changez de chaussures quand vous avez les pieds mouillés. Prenez beaucoup de repos et évitez la fatigue. Prenez des aliments nourrissants et ne manquez pas de déjeuner. Prenez beaucoup d'air pur et faites suffisamment d'exercice au grand air. Tout cela accroîtra votre résistance au rhume.

EN PLEIN ESSOR... au service de sa patrie!

RÉAL DANEAU
Aviateur-chef

L'aviateur-chef Réal Daneau, 31 ans, d'Iberville, Qué., est photographe aérien dans le CARC. Maintenant attaché au quartier-général de l'Aviation à Ottawa, il faisait autrefois partie de l'escadrille 426 à Dorval. Son travail consiste à capter du haut des airs le visage de la terre, aidant le Canada à mieux connaître sa propre physionomie et sa pleine valeur industrielle. En temps de guerre, il joue un rôle plus important encore; une grande partie de la stratégie de l'aviation, de l'armée, de la marine même, repose sur les photos qu'il prend des défenses ennemies.

Réal Daneau rend de précieux services à son pays. Celui-ci les lui rend sous forme de logement, vêtements, manger, bon salaire, soins médicaux et dentaires, etc. Ancien professeur d'école, l'aviateur-chef Daneau parle en connaissance de causes, lorsqu'il dit: *"Un jeune homme en santé qui veut un beau métier ne saurait mieux faire que de s'inscrire dans le CARC. On y acquiert une formation merveilleuse. Pour ma part, je ne peux que dire du bien de mon emploi actuel. Dans 10 ans, je pourrai me retirer avec une bonne pension, assez jeune pour travailler encore pendant de longues années."*

Jeunes gens, n'aimeriez-vous pas suivre l'exemple de Réal Daneau et profiter comme lui de tous les avantages que vous offre le corps d'Aviation Royal du Canada?

Soyez des nôtres!

Centres de recrutement du C.A.R.C.
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....
ADRESSE.....
VILLE..... PROVINCE.....
DEGRÉ D'INSTRUCTION.....
..... ÂGE.....

CAF52-458F

Corps d'Aviation Royal Canadien

LE MAJOR DOUGLAS EST UN CREATEUR

"De tous les temps modernes, le Major Douglas fut le seul génie vraiment créateur en économie financière", affirma M. Louis Even, à une assemblée des créditistes de Montréal, au Buffet Paris, le 8 octobre dernier.

Comme on le sait, le Major C. H. Douglas, d'Ecosse, fut le père du système appelé Crédit Social, et l'initiateur de l'Ecole créditite, qui compte aujourd'hui des adhérents dans un grand nombre de pays. Le Major Douglas vient de mourir, à l'âge de 73 ans.

Selon M. Louis Even, "le Major Douglas surpasse tous les autres économistes dans le domaine de la finance. Il ne fut pas un copieur ni un électrique. Son oeuvre n'est pas un ramassis d'idées pigées ça et là dans les écrits de ses devanciers. Il remonta aux premiers principes eux-mêmes qui doivent présider à toute finance saine, entre autres aux principes suivants:

"La finance ne doit pas être un instrument de récompense ou de punitions, mais un système ordonné pour servir fidèlement les activités économiques libres des hommes;

"La finance doit être le reflet comptable des réalités économiques

"Le véritable prix de la production est la consommation;

"L'accroissement non gagné (unearned increment) de la production appartient au même degré à tous les membres de la société organisée, donc à tous les citoyens, et doit, par conséquent, être une source de dividendes pour chacun".

M. Even termina en disant que le Major Douglas passera à l'histoire comme la plus grande lumière de tous les temps dans le domaine de la science financière.

A TIRE D'AILE

— suite de la page 1 —

seul cultivateur dans la région. Il croit cependant qu'un tel groupe existe sous le voile se l'anonymat.

Sudbury a atteint une valeur de construction supérieure à celle de l'an passé pour la même période de temps. Cette valeur de construction est de $56,000 de plus que l'an dernier.

Le chômage à Sudbury augmenta tout d'un coup. On calcule qu'environ 939 hommes sont sans ouvrage à Sudbury. Le bureau d'emploi à Sudbury rapporte qu'il y a seulement 28 ouvertures pour du travail. Les directeurs du bureau disent que l'état n'est pas alarmant. Pendant l'hiver le nombre de chomeurs augmente toujours. Une autre condition cette augmentation c'est le peu de travail dans les chantiers cette année.

VENDREDI le 5 décembre

Quelques dix délégués se rendront à Toronto dans la semaine du 15 décembre afin de solutionner le problème financier des écoles de la région. Ces dix délégués représenteront le conseil municipal et sept commissions scolaires de la région. Cette décision fut prise à la réunion de 19 membres des commissions scolaires des écoles primaires et secondaires, dans le local du conseil de McKim. Fred W. Sheridan, président de la commission scolaire de la haute école, suggéra qu'on envoie deux délégations. La délégation des écoles primaires serait suivie par celle des écoles secondaires. Les écoles primaires sont surpeuplées. Il leur faut agrandir ou quelques mille élèves seront refusés l'automne prochain. Le même problème se pose dans les écoles secondaires. La délégation essaiera d'avoir des dons afin de soulager un peu l'énorme besoin d'argent pour construire.

Un lourd camion causa la mort de John Blundy, 677 rue St Clair. Le véhicule passa sur la victime comme il reculait dans la rue Lorne. Blundy fut envoyé à l'hopital par ambulance. On le déclara mort à son arrivée. Auparavant Blundy souffrait au coeur. Un doute s'éleva quelque temps à savoir s'il était mort des blessures de l'accident ou d'une attaque de coeur. Les roues du camion lui écrasèrent la poitrine. Le coronaire, le médecin H. C. Nash, déclara que Blundy est mort des suites de l'accident. Le chauffeur du camion était Harold Thirkill, 554 rue Régent. L'enquête de la police mande que Thirkill n'a point vu Blunly.

Le district de Sudbury ne verra pas le prix du lait augmenter cette année, Ernest Beaudry, président de l'association des producteurs de lait du district, fit cette déclaration lors de leur banquet annuel au club Ryan. Plus de 200 producteurs de lait du district étaient présents. Il y eut ensuite les élections des officiers pour la nouvelle année E. Beaudry de Verner fut réélus président. Arnold Spall de Warren et Olva Svenak de Whitefish furent nommées 1er et 2e vice-président. Les directeurs des différentes sections sont; L. Frappier de Chelmsford, J. Passi de Whitefish, J. Piispanen de Wanup, Ernest Lachance de St-Charles, Lionel Demers de Verner, Arthur Perreault de Lavigne.

SAMEDI le 6 décembre

Les membres de l'institution nationale des aveugles formèrent un comité de construction. C'est le premier pas vers la construction d'une maison pour les aveugles du nord-Ontario. William Allan et Jack McAffrey furent nommés président et secrétaire de ce nouveau comité. Ils devront diriger une campagne pour lever des fonds. Cette souscription vise une marque de $200,000. Le site de cette future maison fut choisi sur la rue Preto. Cette maison pourait contenir 40 lits.

Les instituteurs français des écoles séparées du nord-Ontario se réunirent à l'école l'Assomption lors de leur convention annuelle. Le rév. Père René Lamoureux, principal de l'école Normale d'Ottawa, assista à la convention. Là, il retrouva un bon nombre de ces anciens élèves. Le Père Lamoureux parla sur le développement et l'évolution dans la manière d'enseigner depuis trente ans. Cependant le thème principal la convention fut l'enseignement de la composition dans les écoles primaires. Près de 325 instituteurs assistèrent à cette convention.

LUNDI le 8 décembre

Agé de 56 ans, Henry Forward fut tué par un lourd camion samedi soir alors qu'il se promenait sur le chemin devant sa demeure. L'accident fatal est survenue sur le vieux chemin Garson. Le corps de la victime sous le choc du camion parcourut une distance de 70 pieds. Quelques minutes plutard le médecin John McCullough était sur les lieux. Forward expira en chemin vers l'hôpital. Le chauffeur du camion, Karl Race, de Lockerby, est accusé d'avoir conduit d'une façon dangereuse. Il comparut ce matin devant le magistrat W. J. Golden. Son procès fut remis à la huitaine. Race put sortir de la prison sous une caution de $500.

Une autre mortalité marqua cette fin de semaine. Barbara Jean Barnard est morte à la suite d'un accident chez elle. L'enfant, âgée de trois ans et demi, sortit la tête de l'ascenseur pour souhaiter le bonsoir à un employé. Sa tête fut fracassée entre l'étail du plancher et l'ascenseur. Elle laissa son dernier soupir en route vers l'hôpital. C'est la fille de M. et Mme Ray Barnard, 83 rue Larch.

Après un délais incontrôlable, le sanatorium Sudbury-Algoma ouvrit ses portes ce matin à cinq patiens. C'est un moment historique de la lutte de la tuberculose, dans le nord ontario. Mme Nellie Hrynkiw fut la première patiente à être admise au sanatorium. Enfin de nombreux malades pouront être soignés avec les moyens le plus modernes et aussi être prêts de leurs parents.

MARDI le 9 décembre

Un surplus de $30,000. s'annonce à la ville de Sudbury pour l'année 1952. Cela parait énorme si nous le comparons au déficit de $74,000. de l'an 1951. Ce surpronant surplus fut dévollé à la commission de contrôle par le contrôleur, L. Lamoureux. Il rapporte avoir revisé le budjet de 1952 avec le trésorier civil G. M. McCormack. Il ajoute que ce sera la première fois dans dix ans que la ville enregistre un tel surplus sur le budjet. Les autres dépenses possibles d'ici la fin de l'an ne diminueront pas beaucoup le surplus.

Un feu rasa totalement la ferme de M. et Mme Melvin Harris. Heureusement personne n'était dans la maison lors de l'incendie. Cette ferme est situé sur le chemin qui mène à St-Charles, à quatre milles de Warren. Le feu se déclara quand toute la famille visitait une autre maison à peu de distance où l'on prévoyait faire ses quartiers d'hiver.

Coniston a élu un nouveau maire lors de les élections municipales lundi. C'est Walter Killmnik. Il reçut 455 votes soit 35 de plus que Snitch l'ex-maire. Il y a deux ans Snitch avait battu Killmnik par seulement 60 voix. On croit que 85% des gens qui avaient le droit de vote ont visité le scrutin.

John Coughlin, 60 ans, passera le prochain mois en prison. Il parut devant le magistrat W. F. Woodliffe sous une accusation de vol. Coughlin comme il était sans ouvrage, donc sans argent, vola une paire de gants dans un magasin. "C'est que j'avais froid et n'avais point d'argent", dit il au magistrat.

MERCREDI le 10 décembre

Les blessures que reçut Mme Gilbert Mousseau dans un accident furent fatales. Elle expira hier soir à l'hôpital St Joseph. Une machine avait renversé la dame quelques minutes après 7 heures. L'accident est survenu aux coins des rues Bond et Notre-Dame. Rodolphe Gascon, un sourd et muet de 19 ans, 168 chemin Garson, chauffait la machine. Charles Sherrington, 375 chemin Capreol était avec lui dans la voiture. La police a déclaré que le dérapage sur le pavé mouillé fut environ trente cinq pieds.

Deux hommes de Sudbury doivent comparaître devant le magistrat sous l'accusation de vol et de violence. Ils effectuèrent un vol chez Dunc Stewart's Confectionery, à Webbwood. Ils saisirent Stewart comme il serendait chez lui et d'un coup à l'estomac l'assomèrent pendant quelques minutes. Alors que Stewart comptait les étoiles, les 2 bandits se sauvaient avec $300. et une valeur de $200. en cigarettes. Ce ne fut pas long que Stewart prit connaissance. Aussitôt il appelle la police provinciale qui ferme le grand chemin à plusieurs endroits. Les deux filous furent ap-

Ville de Sudbury

PROCLAMATION

Je proclame par la présente, que VENDREDI LE 26 DECEMBRE, 1952, BOXING DAY, sera UNE FETE CIVIQUE, et je prie respectueusement toutes les Maisons d'Affaires des rester fermer en vue de donner à leurs employés un repos bien mérité.

D. W. JESSUP, Maire

Daté au Bureau du Maire ce 11 décembre, 1952.

VENTE ECHANGE MAINTENANT EN FORCE

$50.00

VENTE ECHANGE MAINTENANT EN FORCE

D'ALLOCATION D'ECHANGE

POUR VOTRE VIEUX MANTEAU DE FOURRURES

OU

POUR VOS VIEUX VETEMENTS D'ETOFFE 1 OU UNE DOUZAINE

Hommes - dames - enfants

Pour un temps limité seulement

Chez

UNITED FUR CO.

(Sudbury) Ltd.

25 ELM E. TEL.: 3-3665

Le plus grand Magasin de Fourrures à Sudbury

TERMES FACILES

Spécialité: le service

CONISTON

Un saut lui sauva la vie

Un camionneur de Toronto est sauf aujourd'hui grâce à la présence d'esprit qu'il eut, quand il sauta de son camion alors que celui-ci alla s'effondrer contre un train passager du C. N. R. mardi matin.

Wilbert Bush dit qu'il ne vit aucun signe du train si ce n'est que quelques secondes avant qu'il saute et que l'engin frappa le devant de son camion de transport à un passage, à niveau sur la route 17 tout près de Coniston. Le camion fut projeté dans une mare d'eau à côté du chemin. Les dommages sont évalués à $500.

Le Cons. Joseph Balen de Sudbury fait enquête.

On apprend le départ de Mme Boulay et ses enfants mercredi soir le 3 décembre.

Mme Boulay et Alfred, Dianne, Raymond, Claudette, et Richard s'embarquaient sur le passager Canadien Pacific Mme Boulay demeurait à Coniston depuis la mort de son époux employé du Canadien Pacific.

Feu M. Boulay appartenait à un club qui paye l'éducation des enfants jusqu'à la haute école. C'est la raison pour laquelle Mme Boulay et ses enfants nous quittaient pour Mooseheart Illinois, ces derniers pour continuer leurs études.

Va et vient

M. et Mme Eddy Dandeneault et leurs trois enfants de New Sudbury étaient de passage à Coniston chez M et Mme Isidore Pilon Jr. dimanche dernier.

M et Mme Nap Fétreault Georgette, Anita et Lucien de Hagar, ainsi que M. et Mme Raoul Rochon, M. et Mme Cléophas Rochon et Alban Rochon de St Charles étaient de passage à Coniston le jour de l'Immaculée Conception.

À VOTRE SANTÉ

L'habitude de se brosser les dents
Les gardera nettes
et saines longtemps.
Pour qu'à la carie, elles résistent,
Brossez après avoir mangé,
dit le dentiste.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

DOUGLAS RENCONTRE ST-THOMAS

— Suite de la page 16 —

Douglas a fait ressortir d'autres principes conformes au thomisme, mais trop souvent oubliés dans la pratique. M. Even en énonça quatre:

a) La fonction principale de l'homme sur la terre ne doit pas être une fonction de production matérielle. Plus l'homme peut se libérer des travaux matériels de production, mieux il peut s'humaniser et atteindre sa fin temporelle, qui est de préparer son éternité.

b) Il existe, dans la société, un héritage communautaire, transmis et grossi de génération en génération, source d'une quantité croissante de biens et donnant droit, pour toute personne, à un revenu social, à un dividende social pour acheter une part de ces biens.

c) L'industrie n'existe pas pour fournir du travail, mais pour fournir des produits. Si l'industrie peut fournir des produits avec une quantité décroissante de travail, tant mieux. Dans la mesure où les produits sortent des usines sans labeur humain dans la même mesure la distribution de ces produits doit être indépendant de l'emploi.

d) La finance n'existe pas pour mener, pour récompenser ou pour punir; elle existe pour servir l'ordre économique. La finance doit être le reflet des réalités, c'est-à-dire en rapport constant avec la capacité de production au moment et au lieu où l'on en a besoin.

M. Even d'ajouter que la philosophie du Major Douglas est imprégnée d'un grand respect de la liberté humaine, d'une grande confiance dans l'homme, dans son initiative, dans sa capacité de gérer ses affaires privées sans ingérence de l'État, dans la valeur de la propriété privée.

Enfin, sur le terrain technique, M. Even rappela que le Major Douglas fut le premier à formuler le principe que le véritable prix de la production est la consommation. En rapport avec ce principe, Douglas apporta la technique du coefficient de prix. Quant au principe du droit de chacun à une part de biens, il trouve son application par le dividende national. Les deux, coefficient de prix et dividende, sont des points essentiels du Crédit Social, dont le Major Douglas est l'auteur.

Jean Grenier
secrétaire

Sujet de conversation interdit

Parler devant des enfants des souffrances qu'on a endurées chez le dentiste est de nature à leur inspirer la crainte du dentiste, crainte qu'il sera difficile à surmonter. Il est également imprudent de faire croire aux enfants que le dentiste soignera leurs dents sans leur faire mal. En se contentant lors de la première visite au dentiste, de préférence vers l'âge de trois ans, de faire examiner et nettoyer les dents de l'enfant, celui-ci ne redoutera pas les visites futures.

Récupération des éléments nutritifs

Quand on conserve l'eau qui a servi à faire cuire les légumes et qu'on l'emploie dans les sauces, les soupes ou les jus de légumes, on épargne des vitamines et des minéraux qui, autrement, auraient été gaspillés. Cuits dans l'eau, la plupart des légumes perdent une grande partie de leur valeur alimentaire. Mais on peut récupérer celle-ci en ne jetant pas le liquide dans lequel les légumes ont été cuits ou mis en conserve.

Les déboursés du gouvernement canadien pour la défense représente présentement 45 pour cent du budget fédéral.

ONTARIO

AVIS AUX AUTOMOBILISTES d'ONTARIO

Au sujet de la Cotisation du "Unsatisfied Judgment Fund"

Avis est par le présente donnée, qu'en vertu du Highway Traffic Act et en force avec la vente des licenses d'opérateurs et de chauffeurs pour automobilistes en 1953, une cotisation pour le "Unsatisfied Judgment Fund" de $1.00 sera perçue de chaque personne qui recevra une license 1953.

Cette augmentation de cotisation est requise parce que la cotisation de 50 sous perçue jusqu'ici s'est avérée insuffisante pour arriver aux payements provenant de ce fonds. Depuis 1947 quand ce fonds fut créé, les payements fait à même ce fonds, ont dépassé $3,000,000. Pendant l'année en cours, il a été nécessaire d'obtenir une avance de $300,000. du Département de la Trésorerie pour faire les payements requis. Une autre avance sera nécessaire pour rencontrer les payements anticipés avant la fin de l'année fiscale (31 mars, 1953).

Un état de compte détaillé peut être obtenu en écrivant au Régistraire des voitures Automobiles, Edifices du Parlement, Toronto 2, Ontario.

GEO. H. DOUCETT,
Ministre de la Voirie

TORONTO, 2
Decembre 4, 1952

Voyez notre magnifique étalage de

CARTES DE NOEL

en français et en anglais

2 pour 5c — 4 pour 15c — 3 pour 25c — 15c

Cartes parfumées - 59c - $1.25

Belles crèches de Noël en cartons pour enfants

AUSSI EN LIBRAIRIE

L'Almanach du Peuple Beauchemin

Le livre qui se trouve dans tous les foyers

au comptoir 50c — par la poste 60c

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Aux mouvements d'action catholique

Les allocutions de Pie XII aux divers mouvements d'Action catholique se sont multipliées en ces derniers temps. Chacune contient d'intéressantes observations et de sages directives, utiles non seulement à tous ces mouvements mais encore à la plupart des fidèles qui veulent bien servir l'Eglise à notre époque. Le nouveau fascicule des Actes Pontificaux (No 49) publie sept de ces messages parmi les plus importants, entre autres la traduction française, inédite au Canada, d'une longue allocution adressée en 1943, aux jeunes filles d'Action catholique. Il se termine par le grand discours prononcé le 12 octobre dernier devant 150,000 hommes qui se pressaient sur la Place Saint-Pierre. Rarement le Pape a parlé avec autant de vi-

— Suite à la page 11 —

CHRONIQUE DE FRANCE

Par la B.U.P.

L'assurance sur la vie n'avait pas connu jusqu'à ces dernières années, une grande vogue en France. Il y a là quelque chose d'étrange, si l'on songe à l'instinct d'économie qui caractérise le Français et à son goût de la sécurité. D'autant plus étrange que c'est presque le seul risque qui ne soit pas garanti par le système des assurances sociales. On sait que celles-ci comportent une assurance maladie, impliquant le paiement, au moins partiel, des frais médicaux et pharmaceutiques, ainsi qu'une indemnisation pour les journées perdues du fait de la maladie, une assurance vieillesse, garantissant une retraite à un âge variable (soixante ans en général); une assurance contre les accidents et enfin le paiement d'allocations familiales pour la femme et les enfants à charge. Quant aux indemnités de chômage, elles existent, mais n'entrent pas dans le cadre des assurances sociales. Il faut noter que ce système s'applique à la totalité des ouvriers et des employés et, aussi, dans certains cas (pour les allocations familiales par exemple), à d'autres catégories sociales. Par conséquent c'est surtout l'assurance sur la vie qui fait défaut pour la grande majorité des Français, qui doivent s'adresser à des sociétés privées.

Comment expliquer qu'ils n'aient pas cherché davantage jusqu'à ces drenières années à prémunir leur famille contre le risque de leur propre mort? Sans doute, faut-il incriminer surtout la dépréciation continue de la monnaie française. Les intéressés craignaient que le capital ainsi constitué ne perdit rapidement une grande partie de sa valeur.

Or, cet état d'esprit semble en train de se modifier, les contrats nouveaux d'assurances sur la vie, souscrits durant l'année 1951, et comportant des garanties supérieures à 100,000 francs (grande branche), ont atteint, pour la France et l'Algérie, le total de 90 milliards de francs. En 1950, le chiffre correspondant avait été de 62 milliards de francs seulement.

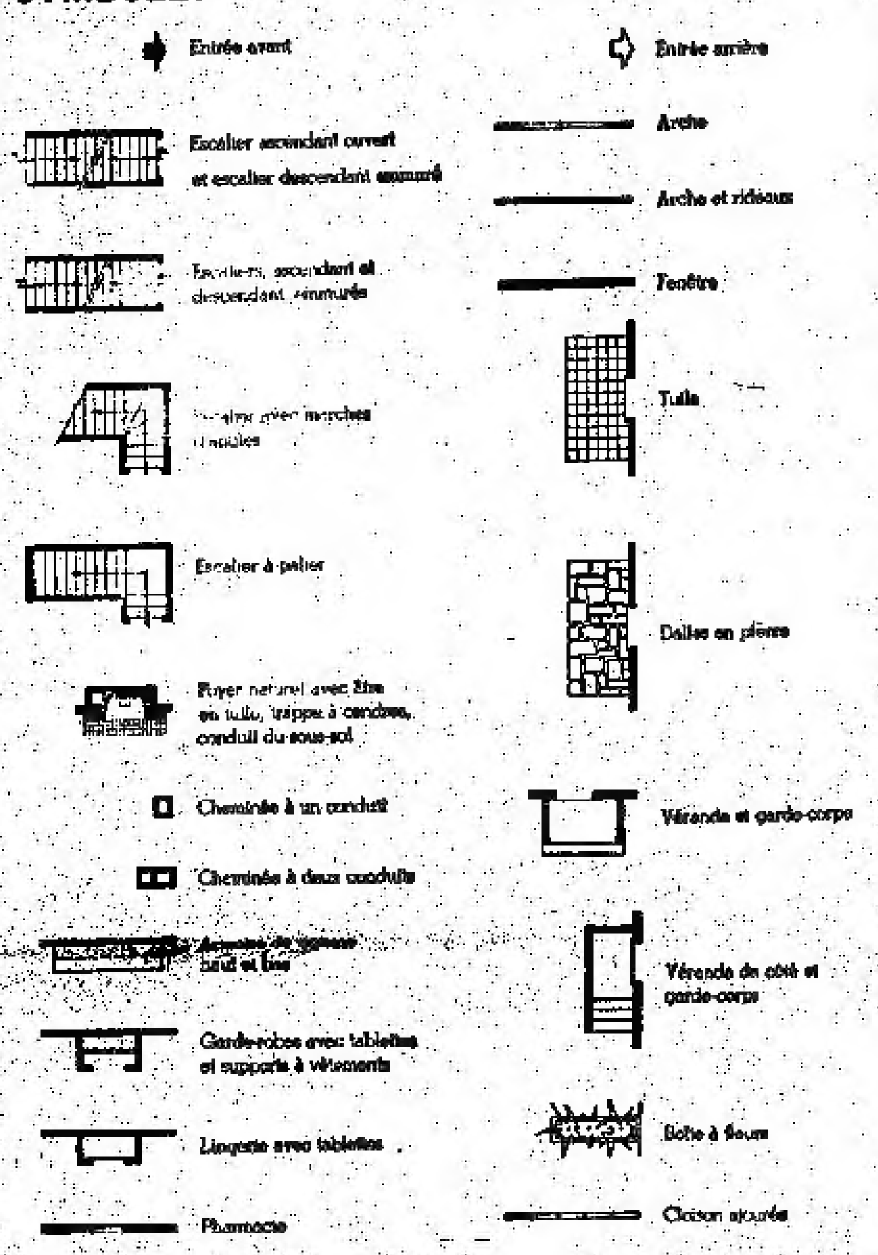
Assurément ce mouvement a pu être encouragé par la modification de la législation fiscale, qui permet désormais de déduire des revenus imposables à la "surtaxe progressive" (c'est-à-dire à l'impôt général sur le revenu, le montant de la prime d'assurance sur la vie. L'indication fournie par la comparaison de ces deux chiffres n'en reste pas moins à retenir.

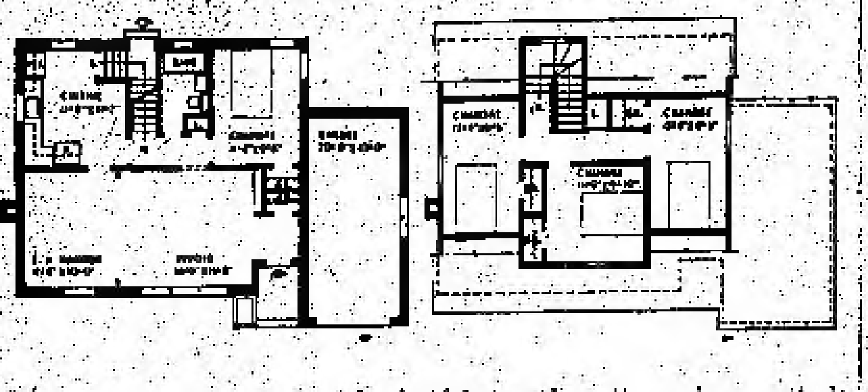
Ce qui sera plus intéressant encore, ce sera de déceler à la lumière des chiffres se rapportant à l'année 1952, dans quelle mesure l'expérience économique et financière tentée par le ministère Pinay aura favorisé cette tendance. On sait, en effet, que cette expérience a visé en premier à arrêter la poussée des prix et même à provoquer une baisse sensible; d'autre part, elle se donne pour tâche de rétablir l'équilibre du commerce extérieur et de défendre le franc. En fait, elle a déjà créé un "climat" de stabilité, qui est de nature à rassurer les épargnants. Et d'ailleurs, elle implique un recours à l'emprunt, qui a trouvé déjà une large faveur auprès du public, alors que la chose paraissait difficile, il n'y a pas longtemps encore.

Or, les sociétés d'assurances sur la vie constituent pour l'Etat un prêteur de première importance. Le montant de leurs réserves dites techniques, réserves qui permettent et garantissent à la fois l'exécution des contrats, est passé de 88,215 millions de franc en 1949, à 100,536 millions en 1950 et à 119,748 millions en 1951. Les compagnies d'assurances sur la vie ne peuvent disposer de ces réseves à leur gré. Aux termes du décret du 30 décembre 1938, elles doivent les employer, dans la proportion minimum de 50%, et sans aucune limitation, à l'achat de valeurs françaises d'Etat ou de valeurs garanties par l'Etat — et, dans la proportion de 50% au plus, en prêts hypothécaires sous certaines conditions. Un contrôle très strict est exercé sur l'emploi des réserves. En fait, les compagnies d'assurances sur la vie investissent environ les trois-quarts de leurs capitaux affectés aux réserves obligatoires en titres d'emprunts émis par l'Etat, les départements, les communes, les territoires d'outre-mer, et les grandes entreprises nationalisées, comme les Cahrbonnages de France et l'Electricité de France.

— Suite à la page 3 —

SYMBOLES POUR LA LECTURE DES CROQUIS





Cette maison d'un étage et demi, de quatre chambres à coucher, conçue par l'architecte M. G. Dixon, d'Ottawa, possède des lignes extérieures plaisantes et une disposition pratique des pièces. Toute la façade de la maison est occupée par le vivoir-salle à manger, ce qui en fait une pièce de très grandes dimensions permettant une variété dans la disposition de l'ameublement. Les dimensions extérieures de cette maison sont de 18 pieds 8 pouces par 25 pieds 4 pouces et la superficie de plancher est de 1,310 pieds carrés, à l'exclusion du garage. Le cubage total est de 18,850 pieds cubes, également à l'exclusion du garage. On peut obtenir les épures de ce plan numéro 411, à un coût minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

AUX MOUVEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE

— Suite de la page 10 —

gueur pour demander aux catholiques du mande entier de former un front commun contre l'ennemi de plus en plus menaçant et de se livrer à une action efficace. Tout un programme de stratégie apostolique. Ce fascicule se vend 25 sous à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

CE SERA NOEL BIENTOT

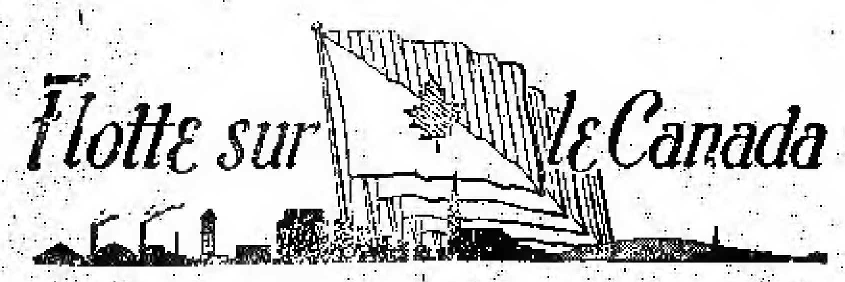
— Suite de la page 6 —

maisonnée ait le plaisir de contribuer activement au succès des Fêtes. C'est ainsi que, dès le 18 décembre ou plus tard, selon le cas, on mettra "les mains à la pâte" afin de préparer les pâtisseries, pâte à tartes, les sauces marmelade et condiment aux atocas, les sauce et compote aux pommes, les vinaigrette et mayonnaise, les marinades, les viandes froides, les bonbons. Les jours précédant la réception, il y a toujours assez des préparatifs immédiats comme gélatine, aspics, légumes crus, salades aux fruits, salades en gelée, desserts, décoration des gâteaux, remplissage des volailles, cuisson du potage. Ainsi pensé à l'avance et préparé de longue main, le jour de réception est à peine plus chargé qu'un jour ordinaire car il ne reste alors que la cuisson des viandes et des légumes, la préparation des cocktails, le service des desserts, des salades, du café. Le tout présenté avec l'aisance et le charme reconnus de la ménagère canadienne, laisse dans l'esprit des convives un souvenir inoubliable du temps des fêtes!

Les Jésuites Missionnaires

De grandioses cérémonies ont marqué dans un bon nombre de pays le quatrième centenaire de la mort de saint François-Xavier. Patron des missionnaires, il reste leur modèle. Son exemple les entraine nombreux et ardents, à sa suite. Rien d'étonnant que dans sa propre Compagnie cet exemple ait été particulièrement efficace. Nos saints marytyrs canadiens, Brébeuf, Jogues, et leurs héroïques compagnons, se sont inspirés de l'esprit de Xavier. Et la tradition n'est pas éteinte. Le journal "La France catholique" vient d'écrire: "Pendant quatre siècles, la Société de Jésus n'a cessé de développer son activité missionnaire malgré les persécutions, la suppression et les difficultés de tous genres. Les chiffres publiés actuelement en sont une preuve indubitable. En 1952, il y a 5,104 missionnaires jésuites dans le monde entier. (La Société compte au total environ 31,000 membres). Ces missionnaires exercent leur apostolat dans 54 archidiocèses, vicariats, préfectures apostoliques ou simples missions, sur des territoires groupant 200 millions de païens. Dans ces pays de mission, les jésuites ont la charge de 17 Universités, 40 séminaires, 67 écoles normales, 95 écoles professionnelles, 169 collèges, 7,820 écoles primaires, 25 imprimeries, 10 léproseries, 155 orphelinats, 70 hôpitaux, 349 dispensaires. Dans ces pays, 250,000 baptêmes par an ont été administrés; on a enregistré 34,000 conversions d'adultes en une seule année. Les missionnaires sont aidés par 6,700 catéchistes et 12,700 instituteurs; on compte également 276,000 catéchumènes. Enfin, il faut encore souligner que le travail scientifique occupe une pace importante dans les différentes activités des jésuites; ils ont installé jusqu'à présent 6 observatoires en pays de mission"

Le ministre du travail de l'Alberta révèle que la population urbaine de cette province y dépasse maintenant, pour la première fois, la population rurale dans la proportion de 51.96 pour cent de la population totale.



POUR UN DRAPEAU CANADIEN

« Un regret s'exprime de toute part: c'est fâcheux qu'on n'ait pas un drapeau national (canadien).

Les ARMÉES le DEMANDENT:

« Donnez-nous un drapeau; qu'il soit fait à l'image de notre Canada, pour lequel on se bat et pour lequel on meurt! »

RADIO-CANADA, dans un de ses forums, dont le texte complet apparait dans « Relations » de janvier, fait parler des experts de l'unité nationale:

Pour faire l'unité dans tout le Canada, disaient-ils en substance, ayons un drapeau qui rattache les provinces à l'idéal commun d'un pays grand et fort. Ce noyau d'unité mettra fin aux querelles, ralliera les esprits, publiera le Statut qu'a créé Westminster.

NOUS SOMMES LIBRES, affirmons-le.

Et pour que les nations avec qui nous luttons sachent, elles aussi, que c'est pour garantir la civilisation et pour sauver « notre liberté » que nous nous battons, arborons un drapeau qui soit nôtre:

— un drapeau dont le champ rappelle la grandeur, l'esprit chevaleresque et toutes les richesses de notre beau pays;
— un drapeau qui dira les gloires du passé, dont les plis onduleux, aux couleurs chatoyantes, gardera la mémoire de ceux qui avant nous ont fait le Canada, l'ont transmis à leurs fils, de qui nous le tenons;
— un drapeau qu'ils reconnaitraient dans les vives couleurs qu'ils ont eux-mêmes choisies pour en faire le blason du pays qu'ils fondaient...

Reprenons avec respect, je dirais piété, le blason de nos pères; ce qui fut beau pour eux sera pour leurs enfants l'emblème vénéré de faits d'armes sans pareils, qu'ils ont placés en gage de notre liberté. »

Henri Morisseau, o.m.i. — dans un éditorial du « 20e Siècle », nº 12, (Université d'Ottawa).

Ainsi fièrement se présente le Drapeau qu'il nous faut; la *FEUILLE D'ERABLE*, brochant sur le *BLANC* et *ROUGE* tranchés en *diagonale*. Oui vraiment:

- IMAGE du CANADA que sa Feuille d'Erable, en plein cœur!
- IDEAL COMMUN qu'exprime sur ce drapeau ce « *seul motif* » et si officiellement canadien!
- UNION et CONCORDE de TOUS que cette ligne *diagonale* tranchant en parts égales, pour les *UNIR en UN DRAPEAU UNIQUE*, les anciennes « *couleurs* » *des deux grandes races ethniques* qui *ont fait* notre nation et qui figurent « honorablement » dans les armoiries du Canada!
- RESUME D'HISTOIRE NATIONALE que le souvenir conservé du drapeau *BLANC* de la France et du drapeau *ROUGE* de l'Angleterre qui, tour à tour, s'illustrèrent en terre canadienne!
- VISION des RESSOURCES des plaines fertiles à « blanchissante moisson » (*Blanc*), et de l'activité ardente et fiévreuse des industries (*Rouge*), de notre chère Patrie, en pleine jeunesse (*Vert*) de sa participation au jeu international des nations!
- ECHO prolongé de LA DEVISE des armoiries du Canada que cette *diagonale* qui traverse le drapeau de part en part dans sa plus grande longueur, chantant la beauté et les bienfaits des innombrables cours d'eau que la Providence a sillonnés par tout le Canada d'« *Un océan à l'autre* »!

Tels sont l'à propos et la richesse significatives du *DRAPEAU CANADIEN* préconisé par

La LIGUE du DRAPEAU NATIONAL du CANADA
c. p. 325, OTTAWA, et 133, S.-S. Québec

Convention des Instituteurs à l'école de l'Assomption

Environ 300 instituteurs et institutrices des Unités Pédagogiques II et III des inspectorats de MM. les Inspecteurs Rémi Millette et Paul-Eudore Piché tenaient leur congrès annuel le vendredi, 5 décembre.

La journée débuta par l'assistance à la messe à l'Eglise Saint-Jean de Brébeuf. Mgr J. H. Coallier, P. D., V. F., curé, officiait. M. l'abbé Laurent Martin prononça le sermon de circonstance en expliqua le rôle des instituteurs et des institutrices dans leur travail dans les écoles bilingues.

La chorale de voix masculine, dirigée par M. l'abbé Joseph Savignac, fit les frais du chant durant la Sainte-Messe.

Après la messe, les congressistes se rendirent à l'auditorium de l'école l'Assomption pour l'inscription et la tenue des assises du congrès.

M. Jean-Louis Duchesneau, B. A., présidait les assises de l'avant-midi. Dans son allocution M. Duchesneau souhaita la bienvenue au R. P. René Lamoureux, O. M. I., principal de l'école normale de l'Université d'Ottawa à MM. les inspecteurs Rémi Millette et Paul-Eudore Piché et les représentants des écoles bilingues du district.

Il annonça ensuite la fondation du nouveau cercle pédagogique Marguerite Bourgeois. Ce cercle compte trente instituteurs et institutrices des écoles Saint-Paul de Minnow Lake, de l'école de New Sudbury et celle de Lockerby. Mlle Stella Alard en est la première présidente.

L'auditoire a applaudi la nouvelle que, pour la première dans son histoire, la cité de Sudbury recevra les quelques deux cents délégués qui assisteront au séminar de cours d'études des écoles bilingues de la province.

Il assura son auditoire, que même si ce séminar n'aura lieu qu'au mois de février prochain, l'organisation de cet évènement, les unités pédagogiques II et III ont déjà fais les premières démarches.

A ce séminar assisteront les délégués de toutes les organisations scolaires et nationales de la province.

MM. les vérificateurs Lucien Renaud, et Aimé Laforge, respectivement des unités Pédagogiques II et III présentèrent leur rapport.

Suit la présentation du distingué visiteur, le R. P. René Lamoureux O. M. I., par M. l'inspecteur P.-E. Piché. Il le présente comme un pédagogue, un psychologue et un prêtre et ajoute que le Père Lamoureux est devenu synonyme de compétence de savoir et d'esprit de travail. C'est par ces grandes qualités qu'il accueille chaque année les jeunes filles et jeunes garçons qui, à l'école normale dont il est le principal, recevront non seulement les motions pédagogiques, dont ils ont besoin mais aussi les solides directives qui viendront puiser à la source même ces belles leçons de fierté, d'esprit de travail et de discipline dont ils ont tant besoin pour continuer cette oeuvre franco-ontarienne.

En débutant le R. P. Lamoureux, O. M. I. dit le plaisir qu'il éprouve de se retrouver parmi tous ses anciens et anciennes élèves. Au début, il esquisse les différents stages à travers lesquels l'école Normale de l'Université d'Ottawa a passé.

Ce fut d'abord tout simplement une école de pédagogie qui fut transformée en école normale en 1927 et qui en 1953 portera un nouveau titre: "The University of Ottawa Teachers' College".

L'école normale a reçu environ 4,000 élèves qui, aujourd'hui, appliquent leurs connaissances dans toutes les écoles séparées de la province.

Il parle de l'importance des congrès annuels en ce sens qu'ils permettent au personnel enseignant de se serrer les coudes, de marcher ensemble afin de ne pas entrer dans la routine.

Il explique ensuite les qualités qui caractérisent un instituteur compétent.

C'est d'abord l'intérêt qu'il porte à son travail en se servant de son imagination pour habituer l'enfant à résoudre ses problèmes par lui-même.

Ensuite on juge l'instituteur d'après le nombre de problèmes qu'il a à résoudre et de la manière dont il les résout.

Le Père Lamoureux explique que ces problèmes ne sont qu'une question d'analyse et de synthèse.

Il parle ensuite de l'importance de donner des devoirs à la maison parce qu'il faut amener l'enfant à faire des choses qui lui coûtent, qui lui aideront à se maitriser et à se dominer. "On ne peut servir les autres que dans la mesure qu'on se maîtrise", de dire le conférencier et pour arriver, il est très recommandé de donner à l'enfant des devoirs à domicile, de demander une bonne tenue, la politesse et la correction du langage.

M. J.-L. Duchesneau remercia l'orateur.

La réunion de l'avant-midi se termina par une séance de gymnastique par les élèves de l'école Saint-Joseph, de Chelmsford sous la direction de M. André Daoust, suivi du rapport des délégués du Congrès de l'A. E. F. O., par M. Armand Landry.

Après un diner intime servi à l'hôtel Nickel Range, les congressistes continuèrent leurs travaux sous la présidence de M. Paul Dandeneau.

La R. S. Saint-Charles, S. G. C., donna une savante exposition de "La Composition française en 1ère, 2e et 3e année. La R. S. Paul-Gérard, S. G. C., expliqua les différentes manières d'enseigner "Mon Livre de Français, F. S. C.

Le congrès se termina par les élections des officiers des deux unités pédagogiques dont voici les résultats:

Unité Pédagogique II de M. l'inspecteur Rémi Millette:
Président, Jean-Louis Duchesneau,
Vice-président: Wilfrid Forget
secrétaire-trésorière: R. S. Saint-François, S. G. C.
Conseillers: Mlles Yvonne Pilon, Stella Allard et Glorette Blais; Mme Lorette Blais et MM. Roland Groulx et Louis-Philippe Barrette.
Délégués au Congrès à Ottawa: la R. S. Saint-François S. G. C. Mme L. Blais, MM. J.-L. Duchesneau et Lucien Renaud.
Substitut: Wilfrid Forget
Directeur a l'Ass. de l'Ens. de l'Ont. J.-L. Duchesneau.

Unité Pédagogique III de M. l'inspecteur P.-E. Piché.
Président: Onésime Tremblay
Prés. sortant de charge: Paul Dandeneau
Vice-prés.: Armand Landry
Séc.-Trésorière: Mlle Bernadette Grenon
Conseillers: Mlles Raymonde Frappier et Jacqueline Jolicoeur.
Délégués au congrès d'Ottawa: Raymonde Frappier
Substitut: Mlle Alice Trottier.

On calcule que les forêts canadiennes couvrent une superficie totale de 1,290,950 milles carrés.

Le revenu agricole des fermiers canadiens a atteint un nouveau record en 1951. Il a été de $2,819,400,000 soit un gain de 26.8 pour cent sur 1950.

L'amélioration du rendement houiller en Angleterre a permis de réduire de moitié les importations de charbon américain, ce qui a fait économiser 7 millions de dollars.

HANMER

Vendredi, le 5 décembre était grand congé pour les enfants de toutes nos écoles à l'occasion de la Convention annuelle des instituteurs et institutrices des inspectorats de Messieurs Remi Millette et Paul-Eudore Piche.

Lundi, fête de l'Immaculée Conception un grand nombre de personnes ont reçu la Sainte Communion.

Il y a quelque temps un père du Saint-Esprit, le Révérend Père Viguesault, missionnaire en Afrique et de passage dans notre paroisse, a bien voulu préché une retraite aux enfants de toutes nos écoles.

Mademoiselle Madeleine Ethier institutrice, a profité de la longue fin de semaine pour se rendre à Verner visiter ses parents.

LA POLITIQUE FEDERALE

— Suite de la page 13 —

lantique, à Paris. Les délégués canadiens rendront ensuite visite à nos troupes en service en Europe.

Un député conservateur, M. Gordon Churchill, représentant Winnipeg à la Chambre des communes désire que le Canada prenne un rôle plus important dans la direction de la guerre de Corée.

M. Churchill, un ancien combattant des deux guerres mondiales soutient que les Canadiens ont acquis une expérience au moins égale à celle des Américains dans ces deux conflits.

Il souligne que le Canada s'est engagé à faire la guerre en Corée et non pas seulement se livrer à des actions de police et il désire que le gouvernement prenne toutes les mesures possibles qu'aucune vie soit sacrifiée inutilement.

POUSSINS

La production des oeufs est toujours profitable durant mois d'été.

Les Poussins Tyne, éclos en janvier ou février vous donneront une ponte abondante durant l'été.

Commandez sans tarder

POUSSINIERE TYNE

45 Coniston Rd — Sudbury

17

date à retenir en DÉCEMBRE

Date finale pour le dépôt des envois à livrer dans la localité avant Noël

AU MOINS 2 JOURS PLUS TÔT POUR LES ENVOIS EN DEHORS DE LA LOCALITÉ

POSTES-CANADA

HON. ALCIDE CÔTÉ, C.R., M.P., MINISTRE DES POSTES

W. J. TURNBULL, SOUS-MINISTRE DES POSTES

CADEAUX DE DISTINCTION

pour plaire à cet homme spécial

Faites lui plaisir, le matin de Noël avec un chic morceau pour sa garde-robes, de notre stock nouveau et exclusif!

CHEMISES BLANCHES

"TOWNSMAN"

Taillées par Fashion Craft. Toutes les grandeurs et les styles au goût. Régulier 5.50

Maintenant 3.95 ou 3 pour 11.50

CRAVATES

De toutes les couleurs et styles

de 1.00 et plus

CHEMISES SPORT

Le stock le plus complet à Sudbury. Toutes les couleurs, tous les styles et toutes les grandeurs

de 4.45 et plus

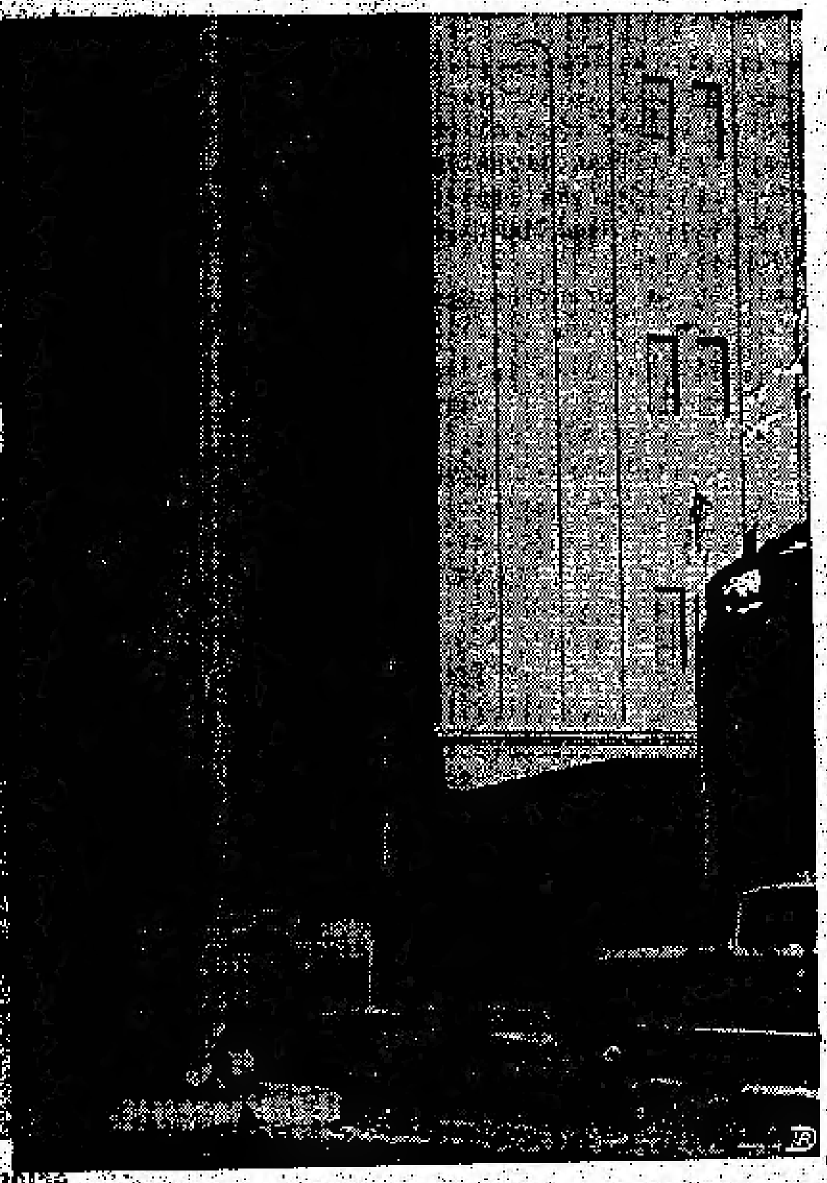
GANTS

En cuir pour hommes doublés ou non

2.95 ou plus

Fashion-Craft Shops LIMITED

18 rue Elm Est Tél.: 3-0523



UN EDIFICE DE 7 ETAGES POUR 1 HOMME

DETROIT — Cet édifice construit par la corporation de Tunnel Détroit et Windsor pour fournir l'électricité et le conditionnement d'air au fameux tunnel Détroit Windsor, ne demande les services que d'un seul homme-ingénieur. Il règle la quantité d'air frais et filtré (un million et demi de pieds cubes à la minute "pompée" dans le tunnel), et maintient le courant électrique par un système de claviers et de panneaux compliqués. Un seul homme pour tout cela. C'est vraiment l'âge du pousse-bouton.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

Le Canada a participé à une très importante conférence commerciale du commonwealth, à Londres, et a fait reconnaitre son point de vue.

Cette conférence n'était pas décisive mais elle préparait une autre conférence internationale, l'an prochain.

Les pays du commonwealth ont étudié surtout les moyens de développer le commerce entre eux. L'un des principaux obstacles est la différence monétaire entre les pays du bloc sterling et ceux dont l'unité monétaire est le dollar, comme le Canada.

Aucune décision définitive ne peut être prise pour assurer la convertibilité de la livre de sterling. Il faudra obtenir la coopération des Etats-Unis et de l'Europe occidentale pour réaliser ce projet.

Les délégués ont voulu augmenter la liberté commerciale et les délégués canadiens se sont déclarés satisfaits des progrès accomplis dans ce sens par la conférence.

Cette liberté commerciale est d'ailleurs le souci constant des législateurs fédéraux.

Depuis quelque temps, les conservateurs pressent le gouvernement fédéral de prendre les mesures nécessaires pour assurer la convertibilité de la livre sterling. Ils réclament également un plus fort volume d'échanges commerciaux avec l'Angleterre au lieu de se concentrer vers le marché américain.

Par ailleurs, le leader du gouvernement à la Chambre haute, le sénateur Robertson a réclamé l'abolition des barrières tarifaires entre tous les 14 pays signataires du pacte Atlantique.

Le sénateur Roberston est convaincu que les barrières tarifaires nuisent au succès du pacte Atlantique et que tous les membres devraient s'appliquer à les faire disparaître graduellement sur une période de dix ans.

Dans le domaine de la défense, on signale que le ministre de la défense, l'hon. Brooke Claxton, est parti avec des experts du ministère des affaires extérieures et des officiers supérieurs des trois services armées du pays. Ils assisteront à la réunion du conseil du pacte Atlantique.

— Suite à la page 1?

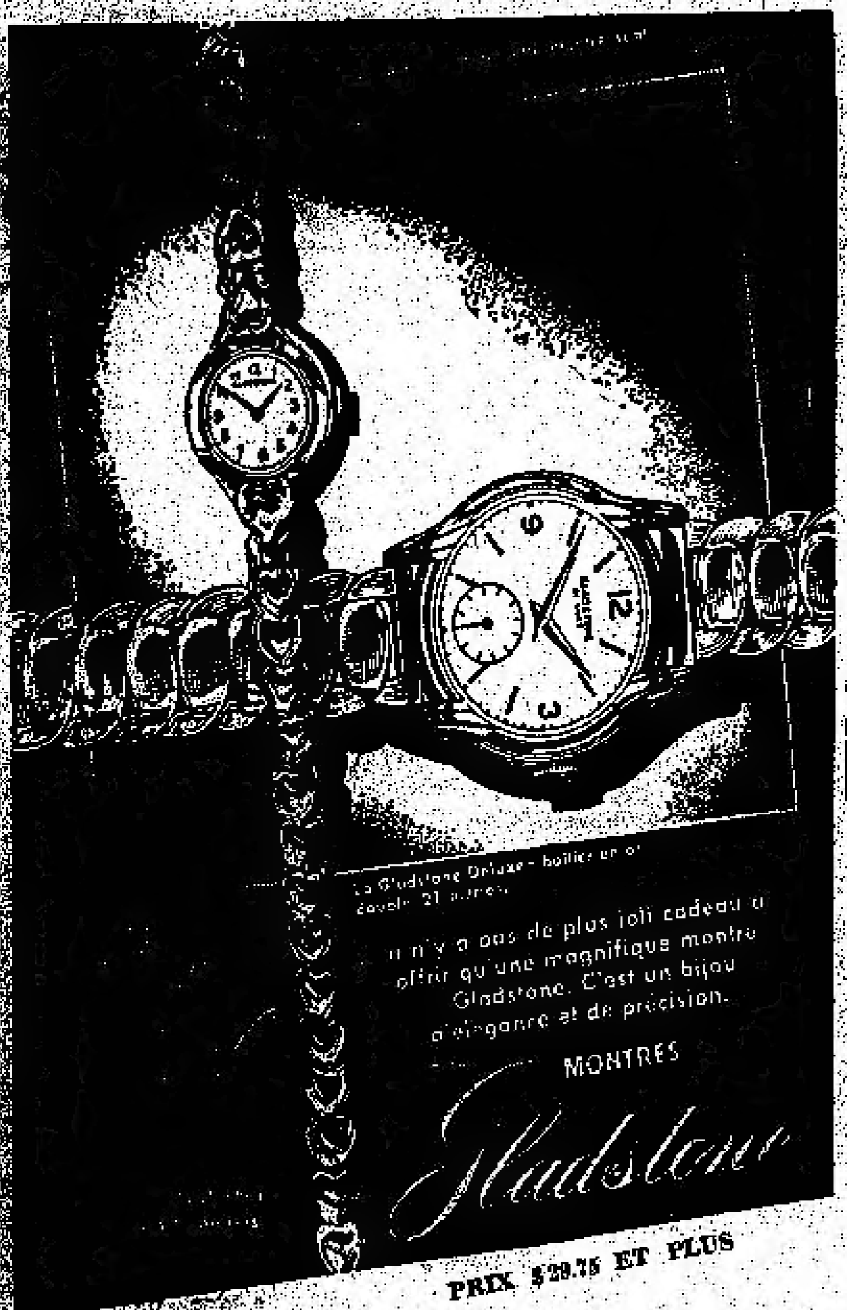
DE BONNES LECTURES...

LA LIBRAIRIE LOISIRS vous offre un vaste choix de livres adaptés à tous les goûts...

EXEMPLES :

1—Aventure autour du monde (Jacques Hébert)
2—Maria Chapdeleine (Louis Hémon)
3—Jacques et Marie (Napoléon Bourrassa)
4—Les rapaillages (Lionel Groulx)
5—En guettant les ours (Vieux Doc)
6—Histoire du Canada français (Groulx)
7—Les volumes intéressants de Jules Verne
8—Contes du Lundi (Daudet)

LA LIBRAIRIE LOISIRS



PRIX $29.75 ET PLUS

chez LE BIJOUTIER

J. E. Blais LIMITEE

Tél.: 7-7310

65 rue Elm E.

LE CENTRE DU CADEAU PARFAIT

UNE POURSUITE ET UNE CAPTURE

• • •

Après une poursuite à grande vitesse et parsemée d'accidents de tout genre d'Ottawa à Montréal dans une ambulance, Gladys Linda Rochon de la R.C.A.F. qui a été rejoint et prise montre sa défiance au photographe tout en fumant une cigarette. A côté d'elle est un membre de la police provinciale de Québec, le constable Raymond Théret.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 37

le jouet d'un rêve. Sur le front de Nerval on ne voyait plus trace de préoccupation, et tout, dans sa conduite, paraissait démentir ce qu'il avait laissé échapper dans une heure de folie.

Maximilien comprit mieux la souffrance d'Angélie, et sans en définir la cause, il fut tristement frappé. Aussi son adieu s'impregna-t-il d'une sorte de crainte douloureuse qui trouva un écho attendri dans le coeur de la jeune fille.

Lorsque Maximilien fut sorti et que le père et la fille se trouvèrent seuls, Mlle Nerval resta quelque temps rêveuse, accablée sur son siège, elle ne parlait pas, mais ses lèvres remuaient comme celles des enfants qui refoulent avec leurs pleurs des paroles de prière.

Cependant, elle fit un suprême effort, et, se levant, elle alla droit à son père.

C'était une vaillante et honnête fille qu'Angélie, incapable de mensonge, de pactisation avec sa conscience, une créature que l'ombre seule du mal eût troublée, et qui demandait la lumière pour ses actes comme pour ses pensées.

—Mon père, dit-elle d'une voix dans laquelle vibraient de secrètes angoisses, quand me présenterez-vous le comte de Nointel?

—Je ne te croyais pas impatiente de le voir entrer dans cette maison.

—Vous connaissez mes répugnances au sujet de ce mariage; cependant, dès lors que j'ai accepté un fiancé que je n'avais pas choisi, je ne me regarde plus comme libre. Je dois être la femme de monsieur de Nointel; fixez donc la date de ce mariage.

—Mais cette union ne doit pas être hâtée.

—Elle doit l'être comme l'oeuvre de votre salut.

—Le lendemain n'est pas menacé, dit Nerval.

—Mon père, si ce n'est pour vous que ce soit pour moi; ou bien, si vous croyez devoir reculer la preuve que vous exigez de mon obéissance et de mon dévouement, permettez-moi, du moins, de vivre jusque-là comme je le souhaite dans une solitude plus grande encore que la mienne, et qui ne séra troublé par aucun de vos amis.

—Même par M. Audoin?

—Même par M. Audoin, oui, mon père.

—Je te croyais pour lui beaucoup de sympathie,

—Vous avez raison; mais je viens de vous le dire, du moment que vous fixez ma vie, je dois m'accoutumer au joug, et regarder bien en face l'existence qui me sera faite. Je serai une digne femme comme vous m'avez trouvée fille respectueuse; mais vous ne pouvez exiger que ma vertu aille au delà de ma résignation. Hélas! mon père, même en acceptant la mort, la fille de Jephté pleurait sa virginité sur la montagne. Pas plus qu'elle, je veux donner le spectacle de ma douleur, à vous par devoir, et à M. Maximilien...

—Achève dit Nerval.

—Ah! vous devenez cruel, mon père! Eh bien! soit, je vous parlerai comme je parlerais à Dieu, à genoux et dans toute sincérité de mon âme. Je veux fermer les yeux et ne plus voir, fermer les oreilles et ne plus entendre, parce que si mes yeux rencontrent l'homme que j'estime le plus au monde, si j'écoute son éloquente parole vanter la vertu, la justice, l'humanité, si je découvre que, dans le vol de son âme, il touche aux mêmes sommets que moi, enfin si sachant que son Dieu est mon Dieu, sa foi, son espoir, ma foi et mon espérance, si je devinais de plus que son rêve prend une figure, une forme, un nom, et que ce nom est le mien, que cette femme c'est moi... ce serait trop, vous le comprenez bien mon père. Je puis renoncer par amour pour vous au légitime bonheur auquel j'avais le droit de prétendre, mais je puis aussi, ne chérissant pas le mari que vous m'imposez, me refuser à voir le fiancé que j'eusse choisi...

—Ainsi, demanda lentement Nerval, si ma volonté n'opprimait la tienne, tu croirais au bonheur dans un mariage assorti par les goûts, les convenances, les croyances?

—Oui, répondit Angélie avec une noble franchise.

—Et puis-je savoir le nom de celui que tu as distinqué?

—Vous l'estimez autant que moi-même.

—Maximilien Audoin, alors.

—Oui, mon père.

Angélie baissa les yeux et ne put voir l'expression de vive joie qui se reflétait sur le visage de son père, mais elle releva le front avec une sorte de fierté outragée en entendant l'éclat de rire qui accueillit sa confidence.

—Vous railliez! fit-elle, j'aurais dû m'y attendre, me taire et souffrir, Mais les forces humaines ont des limites. J'ai eu peur de moi, peur de mes regrets qui pouvaient grandir au point de me rendre votre salut impossible... pardon, mon père, et oubliez, oubliez tout cela.

Nerval attira sa fille sur sa poitrine avec une sorte de violence.

—Folie! dit-il.

Angélie ne savait encore si elle devait espérer ou craindre, si Nerval la blâmait ou l'exauçait.

—Vous ne m'obligerez pas à le voir, n'est-ce pas?

—Jamais!

—Vous ne m'en voulez pas?

—De quoi t'en voudrais-je? Embrasse-moi, je vais écrire une lettre dont tu liras le contenu.

Nerval s'assit à son bureau; réfléchit un peu, traça quelques lignes et les tendit à sa fille.

—Ce serait vrai? fit-elle toute tremblante.

—Tout-à-fait vrai.

—Je n'épouserai pas le comte de Nointel?

—Il te rendrait malheureuse,

—Mais cet appui dont vous aviez besoin, cette sorte de protection occulte dont son crédit pouvait vous couvrir?

—J'avais, dans mon esprit, grossi d'une façon prodigieuse les menaces d'un malheureux dont je suis délivré. De ce projet éphémère de mariage, une seule chose demeure: la preuve de ta tendresse, la force de ton caractère, l'excès de ton dévouement, une droiture de conscience que j'admire. Tu es une noble fille, Angélie, j'ai contracté envers toi une dette que j'acquiterai.

Mlle Nerval tomba dans les bras de son père.

Une joie profonde remplissait son âme. Elle pouvait sans mentir, sans rougir, et protégée par l'autorisation tacite de l'usinier, laisser son coeur libre de suivre sa pente.

Elle apprenait à la fois son salut et celui de Nerval.

Sa reconnaissance envers Dieu se traduisit par une fervente prière.

Deux jours plus tard, vers l'heure du diner, M. Nerval fit avertir sa fille qu'elle eût à faire une toilette un peu habillée.

Angélie, pour la première fois peut-être de sa vie, reçut cet ordre sans être contrariée; il lui semblait que rien de fâcheux ne pouvait lui arriver, depuis qu'elle était redevenue maitresse de sa destinée.

Quand elle descendit, elle s'attendait à voir de nombreux couverts sur la table; il n'y en avait que trois.

Quelques moments après, Maximilien entra.

Lui aussi semblait heureux et confiant.

On dina galement; Nerval parlait de son désir d'abandonner les affaires et de céder son usine.

—Je me ferai économiste, agronome, dit-il; peut-être me nommera-t-on député, et ma foi, je me laisserai faire! mais des machines, des ateliers, j'en ai assez! Ma fille possède une belle dot, à quoi bon me tourmenter pour la faire encore plus riche; on ne l'en aimera pas davantage, n'est-ce pas, monsieur Audoin?

—Le mari de mademoiselle sera toujours sûr de posséder un trésor.

—C'est ce que je répète à cette obstinée de modestie.

—Vous me gâtez trop, dit Angélie en rougissant.

Après le diner, tous trois passèrent dans le salon.

—A propos, mon cher maitre, dit Nerval avec une douce raillerie, savez-vous que vous êtes un étrange avocat.

—Vous repentez-vous de suivre mes conseils?

—Il ne s'agit pas de vos conseils, mais de vos affaires.

—Elles sont excellentes! fit Maximilien en riant, j'ai une clientèle superbe.

—Permettez-moi de vous dire que si vous traitez comme moi tous vos clients, vous ne devez pas faire fortune; depuis deux ans, j'ignore à quel chiffre se montent vos honoraires, et je vous dois...

—De grâce, monsieur, répliqua Maximilien confus.

—Oh! nous pouvons parler chiffres devant ma fille, elle s'y entend; d'ailleurs, ce qui concerne ma fortune la regarde. Je vous disais donc que faute de connaitre à combien se monte la somme dont je vous suis redevable, je veux vous donner un souvenir de mon amitié, et je suis sûr qu'il vous fera grand plaisir; tenez, ajouta-t-il, en tendant un petit écrin à Maximilien, gardez cela pour l'amour de nous.

L'avocat, très troublé, prit l'écrin presque machinalement, l'ouvrit, et poussa un cri de surprise.

Il renfermait deux bagues, l'une en brillants, l'autre formée d'un admirable saphir.

—C'est trop! dit-il, c'est trop!

—Vraiment, dit en riant Nerval; alors, offrez l'un des deux à ma fille, je vous y autorise, Maximilien.

Le jeune avocat ébloui chancelant, regardait tour à tour Nerval eet Angélie. Il n'osait parler; le sang affluait à son coeur; il restait immobile, se demandant s'il faisait un rêve.

Nerval prit la main de sa fille, et la gardant dans les siennes, il dit tout en l'avançant vers l'avocat:

—C'est la bague des fiançailles, Maximilien.

Le jeune avocat tomba dans les bras de Nerval.

Quant à Angélie, deux larmes humectèrent ses paupières, mais cette fois c'étaient des larmes de joie.

—Maintenant, dit Maximilien d'une voix émue, je n'ai plus ledroit d'avoir de secrets pour celle qui sera ma femme, pour celui qui va devenir mon père.

—Parlez, dit Nerval.

—Je suis pauvre, vous le savez déjà; mais ce que vous ignorez, c'est que je ne suis pas seul au monde.

Nerval changea subitement de visage.

—Votre père? demanda-t-il.

—J'ignore ce qu'il est devenu; peut-être vit-il au loin, à l'étranger; un mystère plane sur sa vie, et Dieu n'exaucera peut-être pas la prière ardente que je lui fais de le soulever. Il s'agit de ma soeur.

—Vous avez une soeur, dit Angélie d'une voix douce.

—Je veux l'espérer encore. Depuis quelques jours seulement j'ai appris qu'une innocente créature, ma soeur, était née pendant la nuit où, pour la dernière fois, j'entendis la voix de ma mère. Un de mes amis m'a raconté le drame déchirant dont vous saurez quelque jour les détails Angélie, et m'a montré, reproduit sur la toile, dans son saisissant désordre, le sepctacle qui le frappa dans un pauvre village. Il m'a promis de me donner le portrait de ma mère morte, et je m'attends chaque jour à le trouver chez moi. Mais cette soeur, la petite orpheline adoptée par les paysans du village, vit-elle encore? Je veux croire que Dieu me l'a gardée. Un saint homme, l'abbé Bernard pouvait me donner des nouvelles sûres; en quittant l'autre jour mon ami, Gabriel Vernac, je courus chez lui, avide, impatient de savoir si je n'avais pas une soeur; l'abbé Bernard était absent. Il venait de partir pour aller poser la première pierre d'un orphelinat fondé pour les orphelins de l'Isace. Sitôt qu'il reviendra, je retournerai chez lui. Je saurai, ou du moins j'espère savoir... Mais, Angélie, et vous, monsieur, vous qui allez être mon père, si je retrouve ma soeur ce sera sans doute une humble fille vivant de son travail, et je crains...

—Ne craignez rien, dit Nerval, elle sera de la famille.

—Comme je l'aimerai! ajouta Angélie.

—A partir de cette heure, je lui constitue une dot, reprit le financier. Vous avez eu raison de me confier cette particularité, Maximilien, elle ajoute encore, s'il est possible, à mon estime pour vous.

Le souvenir de cette soeur inconnue, dont Vernac lui avait révélé l'existence, jeta d'abord un voile de mélancolie sur l'entretien qui suivit cette confidance, mais le doux empire d'Angélie ne tarda pas à triompher de cette tristesse. Elle promit avec un entrainement si sincère à son fiancé de le seconder dans ses recherches, et de chérir cette enfant comme lui-même, que l'avocat retrouva la joie qui lui avait rempli le coeur quand Nerval lui avait accordé la main de sa fille.

CHAPITRE XI
PREUVE TROUVEE

On dinait galement chez Bestiole: le père Falot y avait porté une oie; Bec-d'Oiseau, habile à tous les métiers, venait de s'improviser rôtisseur; et c'était plaisir de voir s'animer un peu le pâle visage de la petite estropiée. La meilleure récompense que l'on dût promettre à l'apprenti typographe était de le conduire chez la fille de Camourdas. L'enfant s'attachait à cette soeur de misère et de souffrance de toute la gratitude de son coeur. Il ne pouvait oublier que le premier mot de prière qu'il eût prononcé était tombé des lèvres de Bestiole dans son âme et qu'il y avait germé, produisant à mesure les bonnes pensées, les actions honnêtes: prodige sans cesse renouvelé par la force toute puissante de l'invocation qui retombe sur nous en rosée de grâce divine.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

ENSILAGE DE LEGUMINEUSES POUR LES BOVINS LAITIERS

Depuis quelques années, l'ensilage de légumineuses est de plus en plus employé pour l'alimentation des bovins laitiers. Certains laitiers ont prix l'habitude de faire sécher tout le fourrage de légumineuses et de graminées comme ensilage pour s'en servir comme gros fourrages durant l'hiver. Cet ensilage est quotidiennement servi aux vaches à raison d'environ six livres par cent livres de poids vif. Une moulée simple à faible teneur protéique est servie avec l'ensilage de légumineuses à raison de deux à quatre livres par 10 livres de lait produit.

Cette pratique est avantageuse parce que le séchage du fourrage de légumineuses comme ensilage plutôt qu'en foin assure une meilleure conservation des éléments nutritifs dans les mauvaises conditions de température. Elle cadre bien aussi avec la tendance courante vers la culture des prairies et permet de mieux repartir la main-d'oeuvre durant la moisson alors qu'on est pressé.

Il n'a pas encore été prouvé si l'alimentation des bovins avec de l'ensilage comme seul fourrage est supérieure à la recommandation plus ou moins générale de servir une livre de bon foin et trois livres d'ensilage par cent livres de poids vif, par jour. L'inconvénient de cette règle est de trouver du foin dont la qualité soit toujours élevée.

Les expériences effectuées à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa ont démontré que l'ensilage des légumineuses fanées récoltées dans de mauvaises conditions de température est égal au foin de bonne qualité lorsqu'il est servi comme seul fourrage ou avec du foin à raison de trois livres d'ensilage pour une livre de foin.

A la Station expérimentale de Lennoxville (P. Q.), lorsque l'ensilage de légumineuses constituait tout le complément de fourrage, il était égal à l'ensilage de maïs et au foin du point de vue de production du lait. L'expérience s'est poursuivie durant cinq hivers.

Lorsqu'on introduit de l'ensilage de légumineuses dans la ration laitière pour la première fois, il ne semble pas être aussi succulent que l'ensilage de maïs. A moins que les vaches ne soient accoutumées à l'ensilage de légumineuses, elles peuvent d'abord le refuser ou le manger du haut des dents. Toutefois, si la ration ne contient aucune substance gâtée, leur appétit pour cette ensilage s'accroîtra graduellement.

Bien qu'il ait été démontré que les vaches qui ne reçoivent comme fourrage que de l'ensilage de légumineuses produisent bien durant l'hiver, il serait sage de servir une petite quantité de foin tous les jours afin de fournir la vitamine D et d'augmenter graduellement la consommation totale des fourrages.

La production des poulets à griller

Par suite de l'augmentation remarquable du nombre de poulets à griller produits en ces dernières années, on s'intéresse de plus en plus aux méthodes d'élevage susceptibles d'améliorer ces oiseaux. Voici quelques-uns des points les plus important étudiés: conformation avantageuse et haute efficacité alimentaire des poulets à griller, production satisfaisante d'oeufs et pourcentage élevé d'éclosion des sujets d'élevage.

L'éleveur doit décider s'il pratiquera la sélection presque entièrement en vue des qualités des poulets à griller, comme la largeur de la poitrine et la rapidité de la croissance, ou s'il attachera autant d'importance à la production des oeufs et au pourcentage d'éclosion. S'il adopte la première méthode, il réalisera des progrès rapides, mais la production des oeufs et le pourcentage d'éclosion seront peut-être si faibles que la lignée ne sera pas avantageuse pour la production des poulets à griller. Par contre, il est peu probable qu'il obtienne une lignée à haute production d'oeufs et possédant la plupart des qualités des poulets à griller, bien que certaines lignées soient assez satisfaisantes en ce qui concerne ces deux facteurs.

Une solution au problème de l'obtention économique de bons poulets à griller consiste à croiser des poulets à griller mâles à des femelles provenant d'une lignée bonne pondeuse. On peut ainsi conserver dans les poulets à griller croisés, une certaine proportion de la conformation avantageuse de la lignée des poulets à griller, et la forte proportion d'oeufs de la lignée femelle, ainsi que le bon pourcentage d'éclosion assureront une production économique de poulets à griller.

Un autre avantage du croisement de deux races en vue de la production de poulets à griller est la vigueur hybride, exprimée par la croissance rapide, parfois démontrée par les sujets croisés. La vigueur hybride varie selon les croisements; c'est ce qui a démontré à la Station expérimentale de Fredericton (N. B.) où quatre lignées distinctes de New-Hampshires élevées en vue de l'obtention des qualités des poulets à griller ont été croisées à la lignée de Rocks barrées de la Station de Fredericton. A l'âge de douze semaines, la progéniture mâle du croissement qui avait le mieux réussi pesait plus d'une demi-livre de plus que les poulets à griller de race, tandis que quelques-uns des sujets croisés pesaient moins que les poulets à griller de race.

Etant donné que l'efficacité alimentaire tend à marcher de pair avec la rapidité de la croissance, le comportement des sujets croisés comparativement aux lignées apparentées de race est un point important à considérer lorsqu'on choisit deux lignées en vue de la production de poulets à griller croisés.

Les fourrages hachés comparés aux fourrages en longueurs pour l'ensilage

Les graminées et les légumineuses peuvent être ensilées soit hachées, soit en longueur. Les facteurs comme l'outillage agricole, la main-d'oeuvre disponible pour la récolte, la quantité de tonnes récoltées et le type de silo, détermineront si la récolte doit être ensilée hachée ou en longueur, déclare M. W. E. Cordukes, spécialiste en grande culture, Division de la grande culture, Ferme expérimentale d'Ottawa.

L'herbe en longueur destinée à l'ensilage peut être récoltée dans le champ au moyen de l'outillage ordinaire comme par exemple la faucheuse munie d'une andaineuse, la faucheuse et le râteau à livraison latérale, et la chargeuse de fourrages verts. Le râteau ramasseur pour ensilage peut également servir efficacement à transporter la récolte sur de courtes distances. Le recours à l'ancienne méthode exige une main-d'oeuvre considérable et devient coûteux lorsque les quantités à récolter sont considérables. Le râteau ramasseur n'exige qu'une mise de fonds modeste et a une capacité de 1½ à 2 tonnes à l'heure lorsque la distance de charroyage est inférieure à un tiers de mille. L'ensilage haché peut être récolté selon deux méthodes générales. On peut transporter la récolte au silo en longueur puis la passer dans un coupe-ensilage, ou on peut la récolter au moyen d'une récolteuse de fourrage. Lorsque la récolte dépasse 200 tonnes, la récolteuse de fourrage donne le plus faible coût la tonne et exige un minimum de main-d'oeuvre.

Les récoltes en longueur ne peuvent être entreposées que dans les silos horizontaux ou silos-fosses, tandis que les récoltes hachées peuvent l'être dans plusieurs types de silos. C'est pourquoi, le type de silo est une considération importante, car le silo vertical ordinaire ou le silo horizontal avec murs construits constituent des entrepôts plus efficaces que les amoncellements d'ensilage aménagés sur le flanc d'une colline ou à la surface d'un terrain plat. En outre, les fourrages hachés sont plus faciles à décharger, à étendre et à tasser que les fourrages en longueur.

On obtient des ensilages succulents et nutritifs avec les fourrages en longueur aussi bien qu'avec les fourrages hachés. Il ressort, toutefois, des expériences effectuées par les fermes expérimentales que les pertes sont plus considérables dans celui de l'ensilage haché. En outre, l'ensilage en longueur est plus difficile à enlever du silo que les fourrages hachés.

LE RIZ INDIEN

Les humains peuvent manger le riz sauvage ou riz indien avec profit mais cette espèce sert surtout à nourrir les oiseaux sauvages et c'est à ce titre que sa culture s'étend de plus en plus au pays. Devant cet accroissement de popularité, la Division de la botanique et de la phytopathologie du ministère fédéral de l'Agriculture a publié un feuillet renfermant des conseils et des renseignements sur le riz sauvage, y compris la description de la plante, ses usages, la façon de semer et les endroits propices à sa culture.

A l'origine, affirme la publication le riz indien se rencontrait dans le sud du pays mais à la suite du nouvel intérêt qu'on y porte il s'est propagé sur une étendue beaucoup plus grande. Sa valeur alimentaire égale celle des céréales cultivées mais personne n'a cherché à le faire croître sur un terrain arable; bon nombre cependant sont intéressés à l'utiliser pour fournir un aliment et un abri aux oiseaux aquatiques et aux rats musqués ou ondatras. Les amateurs de sport sont probablement plus intéressés que n'importe qui d'autre car le riz indien exerce beaucoup d'attrait sur le gibier à plume.

Le riz sauvage est une graminée annuelle qui se multiplie par la semence; une fois établie, elle laisse tomber ses graines dans l'eau. Elle croît bien dans l'eau peu profonde (jusqu'à quatre pieds), surtout dans les ruisseaux tranquilles et sur les rives. Elle ne poussera pas du tout à certains endroits pour des raisons inconnues. Pour établir cette végétation, il faut utiliser des graines fraîches qu'on peut se procurer chez les grainiers. La graine est difficile à conserver l'hiver mais certains marchands réussissent à le faire. Pour semer il suffit de jeter les graines dans l'eau; les grains biens formés coulent au fond et les glumes vides dérivent à la surface. Il vaut mieux employer un canot ou une embarcation et ne pas lancer la semence de la berge.

Les spécialistes recommandent de semer 20 livres de graines par acre d'eau. Dans des conditions favorables, les plantes surgissent la première année, fleurissent et produisent assez de graines pour augmenter la densité de la végétation l'année suivante. C'est un fond limoneux et mou qui donne les meilleurs résultats; on le rencontre ordinairement dans les méandres peu profonds et près des barres de sable. Les rives exposées aux vagues et aux courants ne donnent pas de bons résultats pas plus que les endroits constamment ombragés, envahis par une végétation marécageuse dense ou les marais ou lagunes d'eau salée.

Si vous ne connaissez pas le riz indien et désirez obtenir de la semence de plantes déjà établies, renseignez-vous à bonne source, car il est facile de le confondre avec d'autres graminées, ou avec les joncs et les carex. Pour l'identification de la plante envoyez un spécimen desséché à la Division de la botanique et phytopathologie, Edifice du Service des sciences, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Douglas rencontre St -Thomas

"Le génie du Major Douglas rencontre celui de St-Thomas d'Aquin sur le terrain de la philosophie économique", déclara récemment M. Louis Even, directeur-général du Crédit Social, lors d'un assemblée au Buffet Paris, à Montréal. M. Even, qui avait choisi ce sujet à l'occasion de la mort du Major Douglas, expliqua que Douglas avait défini lui-même le Crédit Social "the policy of a philosophy", c'est- à- dire la poursuite d'une philosophie, ou, en d'autres termes, la mise en oeuvre de moyens appropriés pour l'application d'une idée-maitresse, d'une philosophie. Or, cette philosophie de Douglas, inspiratrice du Crédit Social, rencontre parfaitement celle de St-Thomas. Par exemple, la croyance que le société existe pour ses membres et non les personnes pour la société, est en accord avec la philosophie thomiste. De même, tout être humain a droit à une part des biens de la terre, part au moins suffisante à sa subsistance, voilà encore un énoncé de Douglas en conformité avec ceux du Docteur Angélique.

— suite à la page 9 —

VERNER

Messieurs J. M. Poitras et Octave Beaudry de Verner, Raymond Arbour de Lavigne, Oscar Mayer de Noëlville, Edmond Ménard de Desaulniers et J. O. Legault de Sudbury partaient mardi midi pour l'assemblée annuelle de la United Cooperative of Ontario.

M. J. A. Pharand de Verner allait donner un forum à Lavigne jeudi le 11 décembre. Ce forum avait lieu à l'école Emile Vincent. Un bon nombre assistait.

DOULEURS *Rhumatismales*

Une bonne nouvelle pour ceux qui désirent être soulagés des douleurs rhumatismales! Des milliers de personnes obtiennent un soulagement rapide des douleurs rhumatismales et arthritiques grâce aux T-R-C. Ne vous laissez pas abattre par des douleurs lancinantes, ennuyeuses, et aiguës. Essayez les T-R-C Templeton aujourd'hui. 65c. $1.35, toutes pharmacies. 7-844F

ST JEAN DE BREBEUF — 2 —

— Suite de la page 4 —

ne fut blessé. Les dommages aux deux véhicules sont d'environ $50.

Accident de la route

Messrs Lucien Boire 33 ans, et Alfred Boire 43 ans de 575 avenue Laforest furent victimes d'un accident en fin de semaine.

L'accident survint vers 4.30 a.m. dimanche sur le chemin de River Valley, au nord de Sturgeon Falls.

M. Lucien Boire souffre d'une d'une double fracture à la hanche droite et à la jambe. Son compagnon souffre de discolation l'épine d'orsale.

Il semblerait que le véhicule manqua de faire un détour et roula dans le fossé. Les dommages s'élèvent a environ $100.00

Les victimes furent transportées d'urgence à l'hopital St-Jean de Brébeuf de Sturgeon Falls où ils furent traités par le Dr. Horace Paiement.

Le constable Bud Soroka est en charge de l'enquête.

Fête de l'Immaculée Conception

Lundi, le 8 décembre, à la messe de 8 hr, il y eut communion générale pour les enfants de Marie ainsi que pour les aspirantes. La chorale des enfants de Marie chanta plusieurs beaux cantiques durant la messe. L'autel de la Ste Vierge était magnifiquement décorée pour la circonstance.

Le soir, à 7.30 une émouvante cérémonie se déroula dans l'église, lors de la réception d'une quarantaine de nouveaux membres dans la congrégation.

La Statue de la Sainte Vierge portée en procession reposait sur des nuages blancs et bleus; a ses pieds gisait une rose rose. sur sa tête, un voile de tulle d'un blanc immaculé, parsemé d'étoiles dorées et une couronne de petites roses bleus et rosés et d'étoiles dorés.

Le brancart était décoré de papier blanc, formant autour de la statue une clôture de pétales de roses parsemuée d'étoiles. Aux quatre coins se trouvaient roses, boutons de roses et verdure. Le devant était décoré de branches au feuillage doré, de roses, boutons de roses et verdures.

Mlle Rita Gervais, première V. Présidente marchait en tête de la procession. Venait ensuite, le brancart, surmonté de la statue de la très Sainte Vierge, porté par Mlles Marie Claire Leroux, Jeannine Rolland, Jeannette Albert et Angèle Bradley. Les rubans étaient portés par Mlles Florence Nault, Fernande de Miron, Mignonne Bradley et Marie Rose Nault. Venaient ensuite Mlles Valéda Sauvé présidente et Jeannine Forcier 2e Vice Présidente suivies des aspirants. Les anciennes enfants de Marie fermaient la marche.

Pendant la procession, le choeur de chant entona le cantique "Gloire au Seigneur" suivi du Veni Creator et du cantique "Neuvaine à l'Immaculée Conception".

Avant de procéder à la réception des nouveaux membres, Mgr J. H. Coallier p. d.v.f. adressa la parole aux jeunes filles, faisant comprendre aux Enfants de Marie leurs devoirs comme congréganistes.

Après la réception, Mlle Léonne Paquette lut l'acte de Concécration à la sainte Vierge au nom de ses compagnes.

La cérémonie se termina par le salut et Bénédiction du Très Saint Sacrement. Mgr Coallier officiait.

Au choeur de chant, on remarquait les Rev. L. Brousseau, L. Martin et J. Savignac, vicaires de la paroisse, ainsi que Messrs Lucien Tremblay, W. Bradley Fernand Paré et Rodolphe Régimbal.

M. Wallace Bradley touchait l'orgue.

Bingo Paroissial

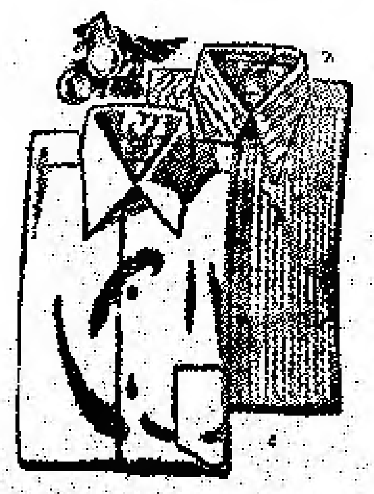
Le Bingo de cette semaine est organisé par les jeunes filles de la paroisse. Allons en foule les encourager.

Va et vient

M. Jack Glynn de la Pharmacie Levesque visitait ses parents a Sturgeon Falls dans le courant de la semaine.

M. et Mme Omer Brunet et leur fille Eva de Verner étaient de passage à Sudbury dernièrement.

Voyez le beau choix de chics vêtements à la mercerie Paquette



DANS DEUX SEMAINES CE SERA NOEL!

Boutons de Manchettes, et Fixe-Cravates

Boutons de manchettes Swank, Hickok, Anson ---- 2.00 à 6.50

Fixe-Cravates Swank, Hickok, Anson ---- 1.00 à 5.00

Assortiment Swank, Hickok, Anson ---- 5.00 à 10.00

Superbe cadeau assortiment de Boutons de Manchettes et de Fixe-Cravates avec ceinture à boucle initiale, finement empaqueté dans une magnifique boîte à bijoux par Hickok ---- $ 10.00

CHEMISES DE SPORT

Les fameuses Arrow Gabanero dans les plus belles teintes de Gabardine — Toutes les teintes ---- 6.95
En laine pure couleurs unies 6.50 à 9.95
Carreautés et Plaids de fantaisie 9.95 à 12.95 laine lavable à la main.

GILETS

Monarch les récents Cardigans de fantaisie teintes deux tons de 7.95 à 11.95
Ligne complète de Gilets Parkhust en tricot cable, sans manches, cou en V, avec boutons, cou "tortue" de 6.50 à 8.50

CHEMISES DE SORTIE

Golden Arrow, teintes assorties, broadcloth de soie, fini de fantaisie ---- 6.95
Chemises Tooke en blanc, collets Windsor et unis ---- 4.95 à 7.50

CRAVATES

Les meilleurs noms en cravatés comme Parklane, Bukley, Abbey, Arrow Cuine. Foulards de soie, fini rayon et satin ---- 1.00 — 1.50 — 2.00
Cravates crochotées par Currie et Braemore ---- 1.50

ROBES DE CHAMBRE

Manhattan, le nom le plus renommé en robes de chambre en laine anglaise fine ou pesante, lavable ---- 23.50 — 23.95
De fin carreauté Rayon et de fine soie ---- 21.95
D'autres en soie aussi bas que ---- 14.95
D'autres de 7.95 et plus.

PANTOUFLES

Jolies pantoufles ornées de fourrure avec fermeture-éclair ---- 6.95
Operas basses ---- 4.95 à 7.45
Fermeture-éclair sur Romeos élastiques ---- 4.95 à 8.75
Avec confortable semelle de caoutchouc et dessus de flanelle fait en Hollande 2.95

FOULARDS

Blanc initialé ---- 2.95
Blanc en Rayon, Crêpe et Soie fines de ---- 1.50 à 6.95
Pour un chic cadeau rien comme un foulard de fantaisie de rayon ou de fine soie italienne ---- 3.95 à 9.75

GANTS

Carreautés de fine laine ou unies, tissé dans le vieux Québec ---- 4.50
Autres de laine — 1.95 et plus
Un nouveau gant de chevreuil avec doublures nylon ---- 6.95
Autres gants ---- 2.75 à 11.50

J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6 - 6641